n°351-novembre 2026

Canal

urnal de Pantin



Dossier

L'autonomie à tout prix

page 4

Démocratie locale

Retour sur le conseil municipal du 30 septembre

page 17

Grandes-Serres

L'ouverture !

page 11

ville de Pantin

6-17 ANS

SÉJOURS VACANCES 2027

PRÉINSCRIPTIONS

- **Séjours hiver** : 26 nov. > 4 déc. 2026
- **Séjours printemps** : 25 janv. > 5 fév. 2027
- **Séjours été (juillet ou août)** : 6 > 19 mars 2027
- **Séjours automne** : 23 août > 3 sept. 2027

Le catalogue des séjours 2027 sera disponible sur pantin.fr et dans les structures de la ville courant novembre.

Direction de la Communication - octobre 2026

pantin.fr

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire page 11

SOMMAIRE

4 > Dossier
L'autonomie à tout prix !

10> En quelques mots
Journées portes ouvertes de la gare Fort d'Aubervilliers ; Village zéro déchet d'Est Ensemble ; vide-greniers de Méli Mélo ; participez aux forums des métiers des collèges de la ville.

11 > Grandes-Serres
> Récit d'une métamorphose
> Rencontre avec les résidents de la Grande Halle
> Les 6, 7 et 8 novembre, tous au week-end d'ouverture !

15 > Agriculture urbaine
Oh ! Des olives, un projet agro-sociologique

16 > Prévention des violences faites aux enfants
La ville lance son plan d'action

17> En direct du conseil municipal
> Le rapport d'orientation budgétaire adopté
> Santé, culture, développement durable, égalité femmes-hommes également au menu
> Urgence au lycée Marcelin-Berthelot

20> Qui sont nos élu•es ?
> Yann Kukucka, adjoint délégué aux Écoles, aux Parcours éducatifs, aux Centres de loisirs et aux Droits de l'enfant
> Nacime Amimar, adjoint délégué à la Rénovation écologique des bâtiments et équipements municipaux et à la Sobriété énergétique
> Julie Rosenczweig, adjointe déléguée au Développement urbain durable, à l'Écoquartier et à la Commande publique
> Quentin Martel, adjoint délégué à la Tranquillité publique, à la Prévention et à la Médiation
> Nadine Castillou, adjointe déléguée à la Petite enfance, à la Parentalité et aux Centres de vacances
> Geoffrey Bertrand, conseiller municipal et vice-président d'Est Ensemble délégué à L'Habitat digne, durable et accessible

24> Hommage
Hervé Zantman, une vie au service des autres

26> En images
Inauguration du Centre national de rugby et soixantième anniversaire du ROP ; ouverture de la Saison culturelle ; Week-end'art ; fête du quartier Mairie-Hoche ; Semaine bleue ; installation du Conseil des enfants pantinois.

28> Artisanat d'art
Le samedi, la Maison Revel vous ouvre ses portes

29> Art contemporain
Aux Sheds, Cliquez-ici explore la piraterie des temps modernes

30> Saison culturelle
> Annie Ernaux superstar
> Africolor revient le 27 novembre

31> Théâtre
Jean Marbœuf, de l'écran aux planches

32> Humour
> Le 28 novembre, Festi'rire rassemble des têtes d'affiche du stand-up
> Les comedy clubs chez eux à Pantin

34> Badminton
Pantin badminton : la convivialité au filet

35> Boxe
À Baquet, on boxe comme on respire

36> Arts martiaux
Festival japonais et Nuit des arts martiaux les 14 et 15 novembre

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin. Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. ✆ 01 49 15 40 36.
E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo. Rédacteurs : Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi. Photographes : Sabrina Budon, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org



Pantin agit pour l'autonomie

La ville renforce l'accompagnement des personnes en situation de handicap et âgées en perte d'autonomie ainsi que de leurs proches aidants. **Inaugurée en février, la plateforme autonomie réunit des professionnels du soin, des acteurs médico-sociaux et des services d'accès aux droits afin de faciliter les démarches et de favoriser le maintien à domicile.** Présentation. ***Dossier réalisé par Christophe Dutheil et Guillaume Gesret***

La perte d'autonomie est devenue un enjeu majeur en France où, depuis plusieurs années, sont promus de nouveaux accompagnements et parcours coordonnés visant à favoriser le maintien à domicile des personnes concernées. Aujourd'hui, le pays compte 12 millions d'habitants en situation de handicap, 15,3 millions de personnes de plus de 65 ans et 9,3 millions d'aidants qui accompagnent, au quotidien, un proche en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Selon de récents chiffres publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), d'ici à 2070, 21,1 millions de personnes auront plus de 65 ans, tandis que le nombre des plus de 80 ans devrait doubler, passant de 4,3 millions à l'heure actuelle à 8,9 millions. *« À Paris et dans les communes de la petite couronne, la métropolisation a attiré de nombreux jeunes, contribuant à rendre les personnes âgées moins visibles,* estime le chercheur Anton Paumelle, qui travaille actuellement sur un projet d'analyse des mutations sociodémographiques de Paris. *Mais le vieillissement y est aussi une réalité: il implique de rendre plus inclusives les politiques, principalement en matière d'action sociale, de logement, d'accompagnement et d'aménagement. »*

Un accompagnement coordonné

Ainsi, *« Pantin défend le droit de ses habitants qui le souhaitent et qui en ont la possibilité à rester le plus longtemps possible à leur domicile lorsqu'ils se trouvent en situation de perte d'autonomie,* explique Patrick Badard, adjoint au maire délégué à l'Action sociale et solidaire et à la Lutte contre les exclusions. *Le service autonomie à domicile mixte – c'est-à-dire qu'il réunit, dans un même espace, la plateforme autonomie, des auxiliaires de vie sociale, des agents chargés du portage des repas ou de la maintenance, ainsi que des aides-soignants – facilite la recherche des services les mieux adaptés en fonction des situations et définit des parcours d'accompagnement personnalisés ».*

Inaugurée en février, la plateforme autonomie a aussi vocation à rapprocher les professionnels du soin et de l'accompagnement médico-social qui interviennent auprès des personnes concernées. Complémentaire de la Maison départementale de l'autonomie et des aidants (MDAA) et des autres structures départementales, elle a pris place au sein d'une aile de 1 100 m² de l'espace Jeanne-Lévy, à proximité immédiate du centre municipal de santé (CMS) du même nom.

De multiples services

Sa particularité ? En plus du service autonomie à domicile, elle accueille des groupes de parole destinés aux proches aidants et propose des permanences consacrées à l'autonomie, à la prévention ou à l'assistance au projet de vie dans le cadre d'un dispositif financé par l'Agence régionale de santé (ARS). Des permanences dédiées à l'accès aux droits, organisées par le Centre communal d'action sociale, s'y tiennent également. *« C'est essentiel,* souligne Patrick Badard. *Seulement 500 Pantinois perçoivent l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), proposée par le département aux personnes de 60 ans et plus en perte d'autonomie. Nous pensons qu'un certain nombre d'habitants n'y ont pas recours pour l'instant et s'appuient sur des solidarités familiales ou de voisinage. »*

Montée en puissance

« La plateforme autonomie donne déjà davantage de visibilité au service autonomie à domicile et à des accompagnements et activités connexes proposés par plusieurs acteurs », reprend Anne-Françoise Roux, responsable du service autonomie à domicile. Ce lieu ressource devrait toutefois se développer considérablement dans les mois à venir : *« Nous prévoyons, par exemple, d'organiser prochainement, avec l'aide des professionnels des CMS, des ateliers sur la diététique, le sommeil et la santé des aidants, ainsi que des permanences d'accès aux droits qui leur seront spécifiquement destinées »,* conclut Anne-Marie Le Cain , directrice de la Santé.

● Pour découvrir tous les services proposés au sein de la plateforme autonomie et la manière d'y faire appel, lire les pages suivantes.

ZOOM SUR…

La Commission communale d'accessibilité

Quels sont les résultats des actions de la ville destinées à rendre accessibles la voirie et les services publics aux personnes en situation de handicap ? Quels sont les points à améliorer ? Que veulent les usagers ? Pour répondre à ces questions, la Commission communale d'accessibilité (CCA), une instance de concertation créée en 2007 afin d'émettre des avis et de formuler des propositions pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap, s'est réunie, mercredi 16 septembre, à l'espace Cocteau.

« Nous sommes satisfaits de la participation : une soixantaine de professionnels, d'élus, d'intervenants sociaux, de représentants d'associations, d'agents municipaux et d'usagers étaient présents », se félicite Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à l'Inclusion et à l'autonomie des personnes en situation de handicap.

Dans un premier temps, tous ont dressé un état des lieux et un bilan de l'accessibilité et des actions menées par la ville ces dernières années : par exemple, la mise en conformité des voies et espaces publics, la mise en place d'un accompagnement renforcé des enfants à besoins spécifiques dans les centres de loisirs, les séances Relax pour les spectacles (proposées avec l'aide de l'association Culture Relax, *lire* Canal *n°350),* ou les nouvelles offres de jeux et de jouets adaptés au sein des ludothèques.

Mobilité et inclusion sociale

Dans un second temps, les participants se sont répartis en deux groupes de travail afin d'identifier les actions à mener prioritairement sur deux thématiques : les améliorations à apporter pour faciliter la mobilité des personnes en situation de handicap sur l'ensemble du territoire communal et celles qui pourraient favoriser leur inclusion sociale dans tous les domaines.

« Les questions d'accessibilité concernent l'ensemble des délégations municipales et des politiques publiques, estime Philippe Lebeau. *Il est donc essentiel de prendre régulièrement le temps de faire le point sur ce qui marche et sur ce qui ne marche pas. Car cela arrive fréquemment : une action peut être pertinente dans son principe tout en nécessitant des améliorations pour être réellement accessible à tous. Il nous appartient de rester à l'écoute des usagers pour revoir notre copie à chaque fois que cela est nécessaire. »*



3 QUESTIONS À...

Philippe Lebeau,

conseiller municipal délégué à l'Inclusion et à l'autonomie des personnes en situation de handicap

***Canal* : Pourquoi est-il crucial d'agir en faveur de l'autonomie ?**
Philippe Lebeau : Pantin doit, comme d'autres villes, faire face au vieillissement d'une partie de sa population et apporter des réponses aux personnes en situation de handicap. L'un des enjeux majeurs consiste à garantir, à tous les habitants, la possibilité de vivre à leur domicile le plus longtemps possible, dans un environnement adapté et sécurisé, et avec les services nécessaires. La ville doit aussi apprendre à mieux tenir compte des dépenses supplémentaires liées au handicap et à la perte d'autonomie que doivent assumer certains foyers. C'est ce qu'elle a fait récemment avec la refonte du quotient familial, utilisé pour déterminer les tarifs des services municipaux : la commune accorde désormais une demi-part supplémentaire aux familles accueillant une personne en situation de handicap ou âgée.

Pantin apporte-t-elle d'autres réponses pour favoriser l'autonomie ?
P.L. : Notre plateforme autonomie, inaugurée récemment au 30, avenue Édouard-Vaillant, accueille le service autonomie à domicile qui réunit le service de soins infirmiers à domicile et le service de maintien à domicile. Tous deux répondent aux besoins des personnes âgées et en situation de handicap, quel que soit leur âge. Mais ses missions ne s'arrêtent pas là ! L'objectif est de faire de cet endroit un lieu d'information et d'orientation pour tous ceux qui rencontrent des difficultés d'autonomie, mais aussi les aidants : chacun doit y trouver des informations sur ses droits, être orienté vers les services adaptés et, si nécessaire, être redirigé vers d'autres dispositifs. Face au vieillissement de la population, il nous semble essentiel de réduire les distances entre les dispositifs. C'est un gage d'accessibilité.

Que souhaitez-vous améliorer aujourd'hui ?
P.L. : La plateforme autonomie montre déjà de très bons résultats, notamment en matière d'accompagnement des personnes dans la définition et la réalisation de leur projet de vie. Mais il faut la renforcer en accueillant davantage de partenaires lors de permanences – c'est notamment le cas actuellement avec les Petits Frères des pauvres ou le Dispositif d'assistance au projet de vie. Par l'intermédiaire de la plateforme, nous voulons aussi faciliter le dialogue entre tous les professionnels des secteurs de l'autonomie et du handicap qui expriment régulièrement le besoin de renforcer leurs échanges et leur coordination.

Le service autono mie à domicile renforce ses acco mpagnements

À Pantin, le service autonomie à domicile est quoti diennement aux côtés des personnes âgées et en situation de handicap qui en ont le plus besoin. Entre aide à la vie quotidienne et soins infirmiers, une équipe pluridisciplinaire intervient pour favori ser le maintien à domicile, et ce, dans les meilleures conditions possible.



Le service autonomie à domicile compte des auxiliaires de vie sociale, des porteurs de repas et des aides-soignants (*notre photo*).

© Rudy Ouazene

Lorsque le décret relatif aux services autonomie à domicile a été publié le 17 juillet 2023, la ville était prête : *« Nous étions parmi les premières communes franciliennes à créer, à titre expérimental, dès 2016, un Service polyvalent d'aide et de soins à domicile (SPASAD) qui avait mis en place de nouvelles pratiques interdisciplinaires »*, explique Anne-Françoise Roux, responsable du service autonomie à domicile. Ce choix de la ville a été définitivement validé par l'Agence régionale de santé (ARS) et le conseil départemental en juillet 2026.

Un suivi sur mesure

Le service autonomie de la ville réunit ainsi, à la plateforme autonomie, le service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) et le service autonomie à domicile (SAD). Composé de 60 agents, dont des auxiliaires de vie sociale, des aides-soignants et des porteurs de repas, il accompagne, sept jours sur sept, environ 200 usagers âgés ou en situation de handicap qui souhaitent continuer à vivre chez eux.
L'usager est au cœur de ce dispositif et le SAD lui propose des prestations destinées à faciliter son quotidien. *« Cela va des courses à l'aide administrative, en passant par l'entretien du logement, le portage de repas ou les petits travaux de maintenance,* indique Anne-Françoise Roux. *Nous disposons, en outre, depuis 2024, d'un service renforcé à domicile (SRAD) pour les personnes en situation de grande dépendance, parfois en fin de vie. Il s'appuie sur un médecin coordonnateur, une travailleuse sociale – la référente autonomie – et une psychologue. Nous avons, par ailleurs, signé un partenariat avec l'Ehpad La Seigneurie afin de pouvoir proposer à nos usagers une chambre d'urgence en cas de besoin ponctuel. »*
Et, lorsque la mort est proche, une hospitalisation à domicile peut, dans certains cas, être proposée par le médecin traitant ou hospitalier. Un soutien peut aussi être apporté par l'association Réseau Océane qui coordonne le suivi à domicile et la mise en place de soins palliatifs.

Une démarche simple

Pour faire appel au SAD, la démarche est simple. Une fois la demande enregistrée, une visite à domicile est organisée, laquelle permet d'établir un premier diagnostic. La requête est ensuite examinée lors d'une réunion interdisciplinaire et donne lieu à un début de prise en charge, à un placement sur liste d'attente ou à une orientation vers un autre service du territoire. La référente autonomie intervient en renfort sur certains cas, pour aider le bénéficiaire à monter son dossier ou l'adresser au service de l'accès aux droits du Centre communal d'action sociale (CCAS). Elle peut aussi l'accompagner pour entreprendre des démarches en vue de bénéficier d'un bracelet de téléassistance, fourni par une société agréée par le département qui détient la compétence de l'autonomie.



© Rudy Ouazene

Karima et Philippe : deux visages du maintien à domicile

Le service autonomie mobilise une trentaine d'agents du CCAS (hors aides-soignants) qui interviennent sept jours sur sept au domicile des Pantinois en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Karima Hamidi et Philippe Henriet font partie de cette équipe. Nous les avons rencontrés.

Karima Hamidi et Philippe Henriet aiment leur métier. La première est auxiliaire de vie sociale ; le second porte les repas. *« Je fais les tournées à Pantin depuis 18 ans, toujours avec le sourire! »*, précise-t-il. Ces deux agents municipaux font partie de l'équipe en charge du maintien à domicile. Au quotidien, ils aident des personnes âgées ou en situation de handicap qui souhaitent retarder au maximum l'entrée en Ehpad ou en structure spécialisée.

Écoute et bonne humeur

« On est là pour leur permettre de rester chez eux, de garder une certaine autonomie et une dignité », explique Karima qui, chaque jour, accomplit une multitude de tâches : faire le lit, aider à la toilette et à l'habillement, réaliser de petites courses, accompagner chez le médecin… *« Je passe une à deux heures par jour avec chaque bénéficiaire. J'entre dans leur intimité et les écoute beaucoup. Nombre d'entre eux sont isolés. Parfois, je suis la seule personne qu'ils voient de la journée. Alors, j'essaie de leur apporter de la bonne humeur et de la gaîté. Il m'arrive même de chanter pour eux. »* Philippe confirme qu'il tisse des liens avec les personnes à qui il rend visite. *« Je ne me contente pas d'apporter les repas, je m'occupe également du petit bricolage : changer une ampoule, installer des rideaux ou laver les vitres… »*

Une mission essentielle

Les auxiliaires de vie sociale et les porteurs de repas jouent également le rôle – essentiel – de vigie. *« Comme je connais bien les personnes, je repère très vite quand leur état se dégrade. Si cela arrive, en période de canicule par exemple, je préviens immédiatement les responsables du service et la famille du bénéficiaire pour mettre en place des solutions »*, explique Karima qui aime la dimension profondément humaine de son métier. *« La vieillesse est une période difficile à traverser. Alors, je suis dans l'empathie »*, conclut-elle.

● **Pour bénéficier des services du maintien à domicile : contacter la plateforme autonomie (30, avenue Édouard-Vaillant) au ☎ 01 49 15 41 51 ou par mail : ccas-mad@ville-pantin.fr.**

La plateforme autonom ie : un lieu ressource

Située au sein de l'espace Jeanne-Lévy, **la plateforme autonomie est un lieu ressource pour tout ce qui a trait à l'accompagnement des personnes âgées et/ou en situation de handicap, ainsi que de leurs aidants.** Au 30, avenue Édouard-Vaillant, ils peuvent être informés sur les aides liées à l'autonomie, mais aussi être écoutés et conseillés lors des nombreuses permanences organisées.

Et qu'éclosent les projets de vie !

Vous êtes en situation de handicap et souhaitez réfléchir à votre projet de vie ? Le Dispositif d'assistance au projet de vie de Seine-Saint-Denis (DAPV 93) peut vous accompagner gratuitement au sein de la plateforme autonomie. Rencontre avec Hélène Bablon qui y tient une permanence mensuelle.

Hélène Bablon exerce la profession de facilitrice depuis un an et demi. *« C'est un nouveau métier : la facilitrice de projets et parcours de vie accompagne les personnes en situation de handicap, de manière à renforcer leur pouvoir d'agir. C'est une approche innovante de l'accompagnement médico-social en ce sens où nous partons des aspirations profondes des personnes que nous recevons. Tout est possible ! Elles doivent juste s'autoriser à rêver. »*
Il ne s'agit donc plus de proposer des solutions standardisées, mais de partir des besoins, des envies et du rythme de chacun pour coconstruire un parcours personnalisé. Ce service, gratuit, est un appui individualisé dans tous les domaines de la vie : logement, emploi, santé, loisirs, citoyenneté, éducation…
Financé par l'Agence régionale de santé (ARS), le DAPV s'adresse à des personnes de tout âge, y compris celles qui n'ont pas de notification de la Maison départementale de l'autonomie et des aidants (MDAA).

Une mission complémentaire

Hélène Bablon tient une permanence une fois par mois à la plateforme autonomie. *« Pour me rencontrer, il suffit de m'appeler sur mon portable. »* Employée par l'association Fédération Trisomie 21 France, qui agit pour développer l'autodétermination, le pouvoir d'agir et l'autoreprésentation des personnes atteintes de troubles du développement intellectuel, Hélène Bablon suit actuellement une trentaine de personnes en Seine-Saint-Denis.
« Dernièrement, j'ai accompagné un jeune homme autiste qui rêve de travailler à l'accueil d'un cinéma. Avec les éducateurs de l'espace jeunesse de sa commune, nous avons identifié les différentes structures qui pourraient l'accueillir près de chez lui, avons travaillé son CV et sa lettre de motivation qu'il a tapés lui-même sur mon ordinateur. Nous avons ensuite été présenter sa candidature et attendons un retour. »

● **Prochaines permanences : jeudis 5 novembre et 3 décembre, de 9h30 à 12h30.**
Pour prendre rendez-vous avec Hélène Bablon :
☎ 07 86 49 83 09 ou faciliteur1@dapv93sud.fr.



La mission d'Hélène Bablon consiste à aider les personnes en situation de handicap à concrétiser leurs projets de vie.

© Rudy Ouazene

ZOOM SUR…

Les permanences d'accès aux droits



© Rudy Ouazene

Deux fois par mois, les agents du Centre communal d'action sociale (CCAS), habituellement en poste au centre administratif, se rendent à la plateforme autonomie afin de répondre à toutes les questions sur les démarches d'accès aux droits et les aides légales. Ils peuvent, par exemple, aider les Pantinois à constituer un dossier pour l'obtention de la carte de transport Améthyste, de l'Allocation aux adultes handicapés ou encore de l'Allocation de solidarité aux personnes âgées.
Chaque mois, une autre permanence est, cette fois, assurée par la référente autonomie à domicile. Les personnes en perte d'autonomie ou les aidants peuvent y poser des questions sur l'adaptation des logements, mais aussi sur les aides possibles.

● **Prochaine permanence : jeudi 12 novembre, de 14.00 à 16.00.**
Gratuit, avec ou sans rendez-vous.

Les Petits Frères des pauvres rompent l'isolement

L'isolement constitue l'une des principales menaces pour les personnes âgées. L'équipe de la plateforme autonomie en est pleinement consciente et invite, par conséquent, Les Petits Frères des pauvres à assurer une permanence mensuelle dans ses locaux. Les bénévoles de cette association de solidarité proposent une écoute attentive et planifient même des visites à domicile. La structure organise aussi des ateliers collectifs destinés à renforcer les liens sociaux entre les personnes âgées.

● **Prochaine permanence : vendredi 6 novembre, de 9.30 à 12.30. Gratuit, avec ou sans rendez-vous.**

3 QUESTIONS À…

Mélanie Charles,
psychologue de la plateforme autonomie

« Soutenir les aidants est essentiel »

***Canal* : Pourquoi la plateforme autonomie s'attache tout particulièrement à accompagner les aidants ?**
Mélanie Charles : Soutenir les aidants est essentiel car cela revient, par ricochet, à améliorer la qualité de l'accompagnement des personnes vulnérables. En effet, le bien-être de la personne en perte d'autonomie dépend aussi de l'état de santé et de la disponibilité de ceux qui l'accompagnent. La situation des aidants n'est pas facile. Prendre soin d'un proche peut devenir une responsabilité lourde et éprouvante, tant sur le plan physique que psychologique. Leur présence continue peut entraîner de la fatigue, du stress, des troubles du sommeil, de l'anxiété. L'impact sur la santé est redoutable. Ils ont donc besoin de prendre soin d'eux.

Comment soutenez-vous les aidants ?
M.C. : Tous les mois, nous organisons, à la plateforme autonomie, des groupes de soutien gratuits. Nous proposons deux créneaux : un le matin et un autre en début de soirée à destination des aidants actifs. Dans ces groupes de parole, ils disposent d'un espace confidentiel où ils peuvent partager leurs expériences et libérer leur parole autant que leurs émotions, dans un cadre bienveillant. Certains peuvent se sentir moins seuls en constatant que d'autres traversent les mêmes épreuves.

Vous proposez aussi des entretiens individuels. Comment pouvez-vous les aider dans ces face-à-face ?
M.C. : Chaque personne et chaque situation sont différentes. Certains aidants font passer leurs propres besoins au second plan. Je les aide à en prendre conscience et à trouver un équilibre plus soutenable, à demander de l'aide sans culpabiliser et à se préserver des moments pour eux. Le suivi et les interactions permettent, petit à petit, de les faire cheminer, de dénouer certaines choses et de leur offrir la possibilité de s'autoriser à solliciter des relais auprès de professionnels disponibles. Les aidants doivent en effet s'accorder des solutions de répit avant d'atteindre leurs limites.

● **Pour prendre rendez-vous avec Mélanie Charles :**
☎ 01 49 15 41 51.
● **Prochain groupe de soutien :**
vendredi 20 novembre, de 10.00 à 11.00
et de 17.30 à 18.30. Gratuit et sans rendez-vous.

● **Plateforme autonomie : 30, avenue Édouard-Vaillant. Du lundi au vendredi, de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30. Plus de renseignements et pour prendre rendez-vous : ☎ 01 49 15 41 51.**
L'agenda des événements de la plateforme autonomie est disponible à l'accueil, au sein des Centres de santé municipaux et dans les maisons de quartier. Il est également possible de s'inscrire pour le recevoir par e-mail en écrivant à l'adresse suivante : ccas-mad@ville-pantin.fr.



Mobilités

© Bastien André

GARE FORT D'AUBERVILLIERS : VISITEZ LE CHANTIER !

Située à cheval entre Aubervilliers et Pantin, la future gare Fort d'Aubervilliers constituera un pôle de transport majeur pour les habitants du secteur, notamment ceux du quartier des Courtillières. En 2031, elle accueillera en effet la ligne 15 du Grand Paris Express, appelée à faciliter les déplacements de banlieue à banlieue – depuis Les Courtillières, La Défense sera accessible en 18 minutes – et à renforcer les connexions avec le réseau de transport francilien, notamment la ligne 7 du métro. Cette nouvelle infrastructure doit également accompagner la transformation du quartier qui l'entoure.

Afin de permettre au public de découvrir les coulisses de ce projet titanesque, une journée portes ouvertes est organisée samedi 7 novembre, de 9 heures à 17h30. « *Le réseau du Grand Paris Express sera présenté. Il sera également possible d'échanger avec les équipes mobilisées sur le chantier et de parcourir le site dans le cadre d'une visite commentée. L'occasion de découvrir les travaux de construction des murs souterrains et du plafond de la gare, préalables au creusement de sa partie enterrée* », détaille Jean-François Passedroit, responsable communication de la ligne 15 Est. L'événement est gratuit et ouvert à tous dès 6 ans, mais l'inscription est obligatoire.

● **Samedi 7 novembre, de 9.00 à 17.30. Accès : au niveau du 178, avenue Jean-Jaurès (à gauche du centre aquatique Camille-Muffat).**
Inscription : societedesgrandsprojets.regiondo.fr> ligne 15 est portes ouvertes du chantier de la gare Fort d'Aubervilliers. Nombre de places limité.

Éducation

PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Découvrir des métiers, échanger avec des professionnels, déconstruire certains préjugés, établir un lien entre l'école et le monde du travail, aider à l'orientation… : les objectifs des forums des métiers organisés ce mois-ci par certains collèges de la ville sont nombreux. N'hésitez donc pas à contacter les établissements si vous souhaitez partager votre propre expérience professionnelle avec les élèves.

● **Collège Joliot-Curie : vendredi 20 novembre, de 9.00 à 12.00, au gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue d'Estienne-d'Orves).**
Pour s'inscrire : ☎ 01 86 78 49 00 ou ce.0931217T@ac-creteil.fr.
● **Collège Lavoisier : vendredi 20 novembre, de 12.30 à 17.30, au collège (2, rue Lavoisier).**
Pour s'inscrire : ☎ 01 86 78 64 20 ou ce.0931713g@ac-creteil.fr.
● **Collège Jean-Lolive : mercredi 25 novembre, de 9.00 à 12.00, au collège (5, mail du Collège).**
Pour s'inscrire : ☎ 01 86 78 36 50 ou ce.0931218u@ac-creteil.fr.



© iStock

Gestion des déchets

OBJECTIF ZÉRO DÉCHET

Parce que le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas, la Semaine européenne de la réduction des déchets nous invite, du 21 au 29 novembre, à repenser nos habitudes de consommation. Pour ce faire, Est Ensemble, qui détient la compétence de la gestion des déchets, installera, samedi 28 novembre, à la bibliothèque Nelson-Mandela (Courtillières), un Village zéro déchet afin de sensibiliser petits et grands. Animations et ateliers ludiques gratuits permettront ainsi de découvrir des solutions concrètes pour réduire ses détritus tout en s'amusant.

● **Samedi 28 novembre, de 10.00 à 13.00 et de 14.00 à 18.00. Bibliothèque Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).**
Entrée libre.



© Rudy Ouazene

Vide-greniers

MÉLI MÉLO DÉBALLE

Avis aux amateurs de trouvailles et de bonnes affaires ! L'association culturelle et de loisirs pantinoise Méli Mélo organise un vide-greniers dimanche 22 novembre, sous le préau de l'école Méhul. Venez nombreux flâner entre les stands et dénicher des objets de seconde main uniques. Vêtements, livres, jouets, vaisselle, décoration et bien d'autres trésors vous attendent en effet. Vous souhaitez exposer ? Réservez dès maintenant votre table (1,80 mètre) au tarif de 10 euros pour les adhérents de l'association et de 15 euros pour les non-adhérents.

● **Dimanche 22 novembre, de 10.00 à 17.00. Préau de l'école Méhul (30, rue Méhul).**
Pour réserver une table : melimelobraderie@gmail.com.

Une seconde jeunesse

Les 6, 7 et 8 novembre, tous à l'ouverture !

Un ancien site industriel de 11 000 m² réhabilité où déjeuner, acheter son pain ou son vin, écouter des disques, s'initier au jardinage ou à la sérigraphie, visiter une exposition ou assister à un concert : **la Grande Halle des Grandes-Serres ouvre le 6 novembre, et c'est un événement ! Présentation d'un équipement hors norme.** ***Catherine Portaluppi***

Organisé autour de l'Agora, immense hall transformable en salle de concert, le site abrite une boulangerie, une caviste, un disquaire, un bar, un café littéraire, six comptoirs de restauration, un atelier de sérigraphie, une galerie d'art et un auditorium, ainsi que des salles de réunion et de séminaire. Ouvert au public sept jours sur sept, il accueillera aussi, dans ses étages et le bâtiment neuf voisin, 2 500 salariés de filiales de la SNCF.

Une place de village

« *Dans la Grande Halle, nous avons voulu beaucoup plus de vides que de pleins pour en faire un espace de liberté, à l'image d'une place de village dédiée à la mixité des usages et des publics,* explique Olivier Raoux, président d'Alios développement, promoteur et exploitant du lieu. *Les acteurs retenus pour faire vivre le site partagent, de surcroît, une préoccupation environnementale, un engagement sociétal ou territorial.* »

Joséphine Dubail, responsable de programmation, poursuit : « *En semaine, ce lieu hybride s'adressera aux salariés et aux habitants du quartier. Le week-end, il passera en mode culturel : les salles de séminaire accueilleront des ateliers ou les sessions d'écoute de Qobuz, une plateforme musicale pantinoise, tandis que l'auditorium, habituellement consacré aux conventions d'entreprise, proposera des concerts.* »

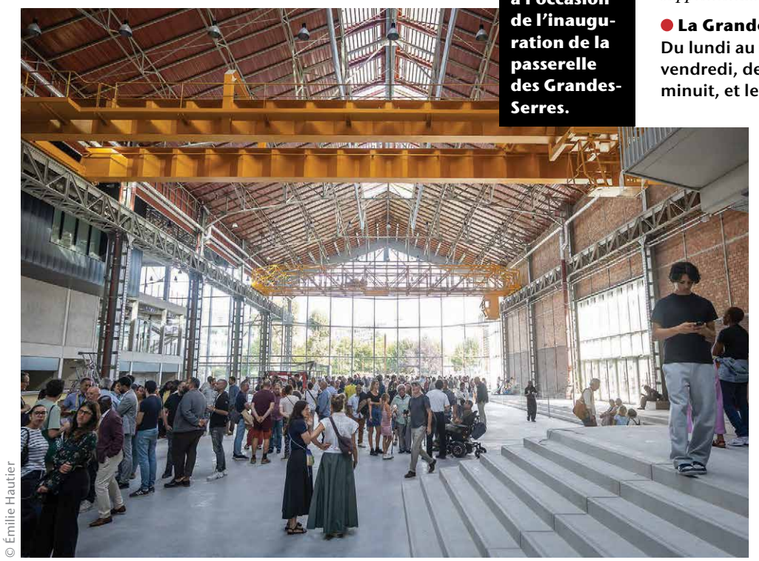
« *Une des marques de réussite du projet,* reprend Olivier Raoux, *sera d'arriver à réunir, dans ce même lieu, artistes, artisans, entreprises et Pantinois grâce à une programmation généreuse, pas hors sol et accessible en matière de prix.* »

Un atout pour la ville

« *La ville s'est toujours mobilisée pour préserver son patrimoine industriel à travers d'ambitieuses réhabilitations. Les Grandes-Serres sont vraiment une réussite architecturale et patrimoniale. Elles représentent aussi une belle promesse culturelle, avec des expositions et des concerts qui se termineront à 23 heures,* affirme Bertrand Kern, maire de Pantin. *Les salariés contribueront, quant à eux, à faire vivre les commerces et professions libérales de ce quartier, transformé par la nouvelle passerelle, la création d'une rue et la piétonnisation des abords du théâtre du Fil de l'eau. Le projet apportera également à la commune des ressources financières supplémentaires grâce à la taxe foncière.* »

● **La Grande Halle : 1, rue du Cheval-Blanc.**
Du lundi au mercredi, de 8.00 à 20.00 ; les jeudi et vendredi, de 8.00 à minuit ; le samedi, de 10.00 à minuit, et le dimanche, de 10.00 à 18.00.

La Grande Halle avait accueilli ses premiers visiteurs, le 19 septembre, à l'occasion de l'inauguration de la passerelle des Grandes-Serres.



© Émilie Hautier

Les Grandes-Serres en 4 dates

› **1950 :** la manufacture Pouchard, spécialisée dans la fabrication de tubes en acier, emménage entre les voies de chemin de fer et le canal.
› **2017 :** fragilisée par la crise de 2008, Pouchard quitte le site et Alios lance le projet des Grandes-Serres. Le lieu accueille alors tournages, *shootings*, expositions et événements gastronomiques et musicaux.
› **2024 :** début des travaux orchestrés par l'architecte Alain Moatti (agence Moatti & Rivière).
› **2026 :** inauguration de la passerelle et ouverture de la Grande Halle.

Visite guidée du lieu et présentation de la programmation du week-end inaugural, dans les pages qui suivent ›

Plongée au cœur de la Grande Halle

Comptoirs de restauration, expositions, bars, commerces, concerts… **Vous trouverez, au sein de la Grande Halle, de nombreux services, événements et ateliers, y compris dans les jardins.** Le tout, du lundi au dimanche. Zoom sur quelques places fortes et acteurs phares du site. ***C.P.***

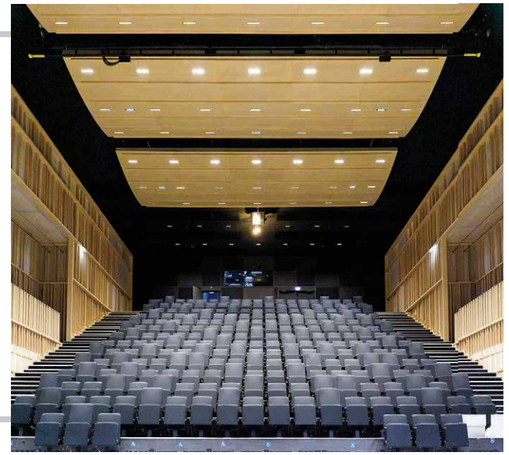
Des espaces pour faire le plein de culture !

› L'Agora – le grand hall central
L'Agora a été conçue comme un espace de vie et de partage au sein duquel la musique rassemblera et créera des rencontres inattendues entre les genres, les artistes et les publics. Le jeudi sera consacré aux talents émergents, tandis que le vendredi, musique, danse et art se croiseront. Le samedi, place aux concerts grand format (sur billetterie, 20 dates sont programmées en 2027) sur une scène pensée pour une écoute à 360° et appliquant des normes phoniques qui permettront de ne pas gêner le voisinage.

› La Scène
L'auditorium de 280 places (*notre photo*) proposera des formes singulières où musique et arts vivants se mêleront, à l'image du récital du violoncelliste Gaspar Claus, donné le 8 novembre.

› La Galerie
Cet espace de 70 m² accueillera des expositions gratuites. La toute première, Baume chérie, d'Idir Davaine, est organisée par la galerie partenaire Ketabi Bourdet.

● **Réservation : lesgrandesserres.com. Fin des concerts à 23.00.**


© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

Trois bonnes raisons de s'y restaurer

› Pour faire un tour du monde de la gastronomie engagée
Avec les viandes cuisinées de Carnis, les banh mi, soupes et cakes d'inspiration asiatique de Coupi bar, les pizzas, pates et mets italiens de Fermento Pizza, les créations de Mûre, maraîcher-restaurateur cuisinant des légumes cultivés dans ses fermes de Seine-et-Marne, mais aussi les sandwichs falafel et mafés végétariens mitonnés par des exilés en insertion de Refugee food, le dépaysement sera total !

› Pour donner un coup de pouce à Manon Noël
La jeune restauratrice, soutenue par le département, développera, pendant six mois, sa cuisine bistronomique végétarienne, végan et/ou sans gluten dans son Zinc Pantin. Ensuite, elle prendra son envol…

› Pour admirer la mosaïque en céramique signée Côme Clérino
L'œuvre qui habille les 60 mètres de comptoir de restauration et la devanture de la boulangerie vaut le détour.

● **Ouverture du dimanche au mercredi, de 11.00 à 15.00, et du jeudi au samedi, de 11.00 à 15.00 et de 18.00 à 22.00.**

TROIS QUESTIONS À…

Benjamin Rault,
le disquaire de Tinpan records

***Canal* : Pourquoi vous installer aux Grandes-Serres ?**
Benjamin Rault : Après avoir travaillé pour des labels, aux *Inrocks*, à Radio Nova et comme disquaire à Ground Control, c'est le bon moment pour ouvrir mon propre magasin dans ma ville d'adoption et contribuer à la vie culturelle pantinoise dans un lieu magnifique et très lumineux.



© Rudy Ouazene

Quel type de musique trouvera-t-on dans vos bacs ?
B.R. : De tout ! Du jazz, du hip-hop, de l'indie rock, des musiques du monde… Des vinyles neufs, puis de l'occasion – je rachète les collections de vos parents ! –, et du *merchandising*.

Organiserez-vous aussi des événements musicaux ?
B.R. : Bien sûr ! Je prévois des *showcases*, des DJ sets, des rencontres/dédicaces avec des artistes français et internationaux, mais aussi des écoutes d'albums en avant-première et des temps d'échanges avec le public.

● **Ouverture du mercredi au dimanche, de 11.00 à 20.00, et plus en cas de concert.**

Trois spots incontournables à découvrir

› Le Fournil
La boulangère Marie Besanceney proposera viennoiseries, sandwichs, gâteaux (cakes, madeleines, cookies…) et pains au levain (campagne, petit épeautre, méteil…) à base de farines bio et de blés anciens : « *Je ferai simple avec de bons produits !* », résume-t-elle.

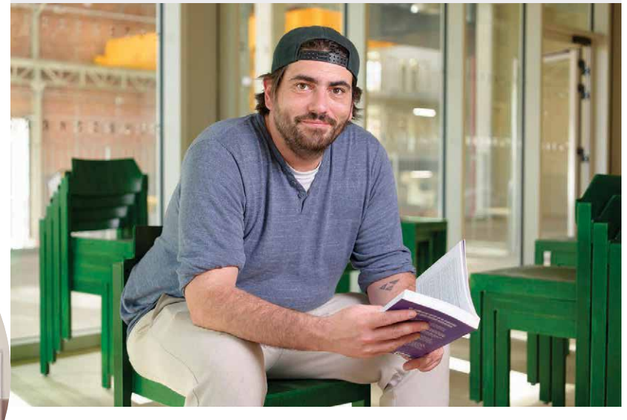
● **Tous les jours, de 8.00 à 19.00.**

› Vu d'en haut
Ambiance *chill* garantie dans le café littéraire d'Alix Braouezec (*notre photo*). Tapissé de livres à lire sur place, il est situé au premier étage. En projet : des rencontres avec des écrivains et l'organisation, en partenariat avec la librairie La Malle aux histoires, de *book clubs*, histoire de donner le goût de la lecture aux plus jeunes… et aux autres !

● **Tous les jours, de 9.00 à 17.30. Ouverture fin novembre.**

› Le Tube
Le bar central proposera, entre autres, une sélection de bières et de sodas à la pression, acheminés *via* des tubes, en écho à l'histoire du lieu. Également au menu, des sirops de plantes aromatiques faits maison.

● **Aux horaires de la Grande Halle.**


© Rudy Ouazene


© Émilie Hautier

Place au vivant !

Il est à la fois plasticien, apiculteur, agriculteur et créateur du collectif d'artistes Parti poétique et de Zone sensible, lieu d'expérimentation artistique et agricole à Saint-Denis. Aux Grandes-Serres, Olivier Darné projette de célébrer le vivant avec ses abeilles, mais aussi en créant le festival FADA (Food+Art+Drink+Agriculture), puis un cabinet de curiosités. « *Mon objectif est de partager un émerveillement du vivant, en imaginant un parcours artistique et végétal, comprenant des fleurs et une pépinière d'arbres. De quoi augmenter la biodiversité du site !* » Également au programme : des ateliers avec des artistes, des cuisiniers et des chercheurs travaillant sur le vivant afin de sensibiliser enfants et adultes à la biodiversité et développer une école du bien-manger.

Rendez-vous au premier atelier de sérigraphie

Personnaliser l'étiquette de sa bouteille : c'est le thème du premier atelier organisé par Prune Gicqueau, responsable de Vrille, la cave à vins de la Grande Halle, et Klara Fontibus (*notre photo*), la designeuse graphique du site.
Chez Vrille, Prune défendra une sélection de vins vivants, biologiques et engagés. Sa cave sera aussi un lieu de découverte et de transmission où les crus se raconteront et se dégusteront à travers des *masterclass* animées par des vignerons, des ateliers et des dîners accords mets et vins imaginés en collaboration avec les restaurateurs de la Grande Halle. De son côté, Klara Fontibus a deux objectifs : proposer des ateliers d'initiation à la sérigraphie et des stages de pratique. Elle souhaite aussi décliner l'identité visuelle du site, imaginée par l'agence c-album, selon les besoins des résidents.

● **Atelier de sérigraphie : samedi 7 novembre, à 16.00 et 17.00.**
Inscription sur exploreparis.com.


© Rudy Ouazene

Une ouverture en grandes pompes

Musique, brunch, conférence, exposition, ateliers : les 6, 7 et 8 novembre, la Grande Halle fête son ouverture en beauté avec une programmation éclectique. ***C.P.***

Côté musique, rendez-vous vendredi 6 novembre, à partir de 19 heures, pour une soirée programmée par le disquaire des Grandes-Serres, lequel proposera un *showcase* du trio néo-soul Keysuna, puis un DJ set sur vinyles de Riks, du collectif Friendsome records (gratuit). Samedi 7, une session d'écoute sera proposée par Qobuz, tandis qu'un concert à la programmation surprise sera donné dans l'Agora (gratuit). Dimanche 8, le violoncelliste Gaspar Claus offrira un prélude mêlant musique contemporaine, classique et improvisations avant son récital à l'auditorium (sur billetterie).
Pour ce qui est des ateliers et des rencontres, rendez-vous à l'auditorium, samedi 7 à 11 heures, pour une conférence de l'architecte Alain Moatti, suivie, à 12 heures, d'une déambulation inaugurale. À 16 heures, on pourra lier sérigraphie et dégustation de vin avec Vrille et Klara Fontibus *(lire pages précédentes)*.
Le lendemain, dimanche 8, place aux animations proposées par Olivier Darné autour du miel et des fleurs du département. Sans oublier le brunch (15 euros) pour tester les six restaurateurs du lieu!

Inauguration en couleurs

Le 6 novembre, c'est Idir Davaine qui inaugurera la Galerie avec l'exposition Baume chérie et ses toiles très colorées inspirées par *« la forêt de la Sainte-Baume avec son reliquaire et sa grotte sainte. Un lieu encaissé et inaccessible comme je les aime »*, explique le peintre qui, à partir de photos, travaille à *« retraduire ses impressions, la mémoire de l'expérience et les récits qui s'y sont greffés, en l'occurrence Virgile, Dante et le mythe d'Orphée… »*.
« La vie culturelle pantinoise est déjà extrêmement riche et foisonnante, mais la ville est toujours partante pour accueillir de nouveaux acteurs comme les Grandes-Serres, un lieu mixte aux usages divers où l'on pourra manger un morceau, se rencontrer, écouter un concert, acheter un disque…, explique Charline Nicolas, adjointe au maire chargée de la Culture, de la Ville joyeuse et créative et des Mémoires collectives. *Ce bâtiment industriel rénové et préservé, grâce au dialogue avec le promoteur, représente aussi un véritable atout patrimonial. Il peut devenir un lieu incroyable s'il reste ouvert dans la durée à tous les habitants. Nous resterons vigilants sur ce point ainsi que concernant d'éventuelles nuisances sonores, en lien avec la préfecture. »*

- **La plupart des événements, même gratuits, sont accessibles en s'inscrivant sur : lesgrandesserres.com.**
- **Le 5 décembre, les Grandes-Serres réservent une surprise de taille aux Pantinois. Pour en profiter, suivez, à partir de mi-novembre, les comptes Instagram @villedepantin et @lesgrandesserres.**



On récolte ce qu'on s'aime

Oh ! Des olives, un projet artistique et sociologique

Avec le projet Oh ! Des olives, labellisé Saison Méditerranée 2026, **l'artiste Romain Cattenoz lance, ce mois-ci, une grande récolte dans tout le département pour produire une huile locale.** Présentation d'une initiative sociologique, écologique et participative.

Anne-Laure Lemancel





© DR

Labellisé Saison Méditerranée 2026, le projet Oh ! Des olives s'accompagne d'événements à l'année, comme des repas ou encore des moulages de bouteilles. Sur cette photo, le pressage.

Il y a huit ans, dans le jardin de la nouvelle maison de l'artiste Romain Cattenoz, trônait un jeune et frêle olivier. *« Un jour, j'ai aperçu mes voisins secouer leur arbre. Il regorgeait d'olives*, se remémore-t-il. *Sur le mien ? À peine une dizaine, cueillies avec abnégation. Ce jour-là, je me suis juré de produire, à terme, ma propre huile. »* Ce faisant, il développe une obsession : au fil de ses pérégrinations à vélo dans le département, il se met à repérer frénétiquement tous les oliviers croisés et les cartographie. *« Je prélevais quelques olives, les mettais en saumure et notais leur localisation sur les bocaux »*, explique celui dont l'arbre donne aujourd'hui 12 kilos de fruits.

Délivrer un récit positif

Mais la démarche individuelle était trop triste pour Romain. Riche de souvenirs joyeux de récoltes en famille, ponctuées de fêtes et de repas conviviaux, il propose à l'association albertivillarienne Les Poussières de donner corps à l'idée d'une cueillette collective à l'échelle du département et d'une production d'huile locale. Banco ! Le projet Oh ! Des olives naît en 2025 avec, dans son sillage, L'Amicale des olives du 93, un groupe de bénévoles. Grâce à eux, 860 oliviers ont été cartographiés à ce jour !
Mais derrière la cueillette, se trament des réflexions plus profondes. *« Rechercher des oliviers, symboles de paix, permet de regarder et de sillonner le territoire autrement, d'appréhender et de respecter son patrimoine végétal, de renouer avec son passé maraîcher,* éclaire l'artiste. *Par ailleurs, les oliviers racontent, en filigrane, les migrations, les histoires entre l'Algérie, le Maroc, l'Espagne, le Portugal, l'Italie… et la France. Oh ! Des olives délivre ainsi un récit positif sur la Seine-Saint-Denis. »*

C'est parti pour la récolte !

L'an passé, la première récolte de 450 kilos a permis de produire 27 litres d'une huile *« extra »*, d'après tous les testeurs. Cette année, la cueillette a commencé le 31 octobre et s'étendra sur trois semaines. Selon un planning rigoureux, plusieurs groupes de bénévoles sillonneront tout le département, en voiture ou en vélo-carriole. *« Ce sont des moments très conviviaux, riches en rencontres, en visites, en surprises, comme la découverte de cet olivier près d'un fast-food du Stade de France »*, décrit Charlène Leprêtre, membre de l'association.
Rendez-vous samedi 21 novembre, aux Poussières, pour la grande Fête de l'olive. Au programme : pressage, animations, dégustations, expositions et concerts…

- **Pour rejoindre L'Amicale des olives, participer aux cueillettes ou signaler un olivier (en envoyant une photo et l'adresse) : olivier93@lespoussieres.com.**
- **Fête de l'olive : samedi 21 novembre, 14.00, Les Poussières (1, rue Sadi-Carnot à Aubervilliers).**

Prévenir, protéger, informer et… agir !

Pantin dévoile son plan de prévention des violences

Formation des personnels, renforcement des procédures de signalement et meilleure information des familles : **la ville déploie un plan d'action pour lutter contre les violences faites aux enfants**. Présentation. ***Christophe Dutheil***

Comme elle l'avait annoncé, la ville lance les premières mesures de son Plan d'action municipal de prévention et de lutte contre les violences faites aux enfants. Ce dernier s'ajoute aux dispositions déjà en place : en septembre 2025, les directeurs de centres de loisirs ont tous bénéficié d'une sensibilisation, animée par les services départementaux, sur le recueil de la parole de l'enfant et le signalement des faits de maltraitance à la Cellule de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes de la Seine-Saint-Denis (Crip 93).

Présentés en septembre à la communauté éducative à l'occasion de plusieurs réunions, les trois grands axes de ce plan et les premières actions ont été élaborés par la direction de l'Éducation et des loisirs. Ils ont aussi été exposés à l'ensemble des agents de la direction travaillant au contact des enfants et aux représentants des parents d'élèves, en collaboration avec l'inspectrice de l'Éducation nationale. « *Nous avons fait le choix de rencontrer tous les personnels municipaux qui travaillent dans les écoles, dont la totalité des animateurs et des Atsem*, souligne Yann Kukucka, adjoint au maire délégué aux Écoles, aux Parcours éducatifs, aux Centres de loisirs et aux Droits de l'enfant. *Il est en effet essentiel que ces agents, susceptibles d'être témoins de violences ou d'avoir connaissance de faits confiés par les enfants, adhèrent au plan. Par ailleurs, nous sommes conscients que ce sujet nécessite un accompagnement au quotidien, sur le terrain, des agents, des familles et des enfants.* »

Mise en place d'une formation

À Pantin, « *les premières actions mises en œuvre s'articulent autour de la prévention, de la protection et de l'information* », détaille Pauline Lemaire, directrice de l'Éducation et des loisirs.

Pour mieux prévenir les violences, plus de 650 agents œuvrant auprès des enfants – animateurs, agents de restauration, gardiens, Atsem, agents polyvalents de centres de loisirs, éducateurs sportifs, auxiliaires de puériculture, chauffeurs de car… – suivront, dans les prochains mois, une formation dédiée. Avant leur recrutement, les candidats devront désormais accepter de suivre à distance une formation sur les fondamentaux de la prévention et signer une charte comportant un rappel à l'obligation de signalement incombant à chaque agent public ayant connaissance de faits relevant de la qualification de crime ou de délit au sens du code pénal.

Si ces deux aspects sont déjà vérifiés et conditionnent le recrutement des agents, leur bulletin n° 2 de casier judiciaire et leur éventuelle inscription au Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (FIJAISV) continueront de faire l'objet de vérifications régulières après leur prise de poste et tout au long de leur carrière.

La première phase du Plan d'action municipal de prévention et de lutte contre les violences faites aux enfants comporte trois volets : la prévention, la protection et l'information.



© IStock

Améliorer l'écoute

Pour renforcer la protection des enfants, un rappel des procédures à suivre en cas de signalement sera affiché très prochainement dans toutes les écoles. « *Nous nous sommes dotés de petites affiches qui seront visibles dans les salles de sieste, les vestiaires et les sanitaires,* précise Yann Kukucka. *Elles rappellent aux encadrants les bonnes postures à adopter dans chaque situation et sont accessibles aux enfants : elles s'appuient en effet sur des pictogrammes et un langage simplifié.* » Des permanences psychologiques pourront aussi être proposées aux parents et aux enfants si la situation le nécessite.

Le troisième volet du plan vise à mieux informer et à écouter les enfants, les familles et les professionnels. Pour fluidifier les échanges, un Conseil des parents verra le jour le 19 novembre, tandis que les directions des centres de loisirs participeront aux conseils d'école, aux côtés des enseignants. Un guide d'information devrait aussi être diffusé à tous les membres de la communauté éducative dans les prochains mois.

La mise en œuvre des premières actions et les prochaines étapes de la démarche seront travaillées avec l'ensemble de la communauté éducative : agents, parents, enfants et Éducation nationale.

Le rapport d'orientation budgétaire adopté !

À l'ordre du jour du conseil municipal du 30 septembre : **la présentation du rapport d'orientation budgétaire (ROB),** une étape importante avant le vote du budget 2027, prévu mercredi 25 novembre. ***Frédéric Fuzier***

Cette année, la construction du rapport d'orientation budgétaire (ROB) s'est apparentée à un exercice d'équilibriste. Car, pour le concevoir, il a fallu tenir compte du contexte national – avec un gouvernement sans majorité et sous la menace permanente d'une censure – et international – les conséquences des conflits en Ukraine et au Moyen-Orient se font en effet ressentir sur le territoire. « *La croissance est en baisse et l'inflation en hausse,* a souligné Bertrand Kern, maire de Pantin. *Cela entraîne des conditions de financement qui se tendent : la Banque centrale européenne augmente ses taux et la ville va devoir emprunter plus cher.* »

Par ailleurs, le projet de loi de finances du gouvernement ne sera pas voté avant la fin de l'année. Résultat : impossible pour les collectivités d'avoir une visibilité sur le concours financier de l'État : « *Nous sommes, en tout cas, certains de ne plus toucher de dotation globale de fonctionnement, après près de 15 années de baisse,* poursuit l'édile. *La ville a, de ce fait, perdu plus de 100 millions d'euros depuis 2013 !* »

Pour autant, durant les précédents mandats, Pantin a su garder sa capacité à investir. Mieux encore : avec 4 452 euros dépensés par habitant, c'est la commune du département qui investit le plus ! Cela a été rendu possible grâce à une gestion financière rigoureuse lui permettant de s'autofinancer et d'emprunter. « *La dette n'est pas un gros mot si elle sert à investir* », résume Bertrand Kern.

L'éducation reste la priorité

Ce rapport d'orientation budgétaire a aussi permis de préfigurer le budget 2027 dont se dessinent déjà certaines priorités. L'éducation restera ainsi le premier poste de dépense de la commune. L'année prochaine, un Atsem sera déployé dans chaque classe de petite et moyenne section, un plan de formation à destination des agents municipaux en contact avec les mineurs sera mis en place et de nouvelles écoles bénéficieront de travaux de rénovation thermique. « *Nous n'oublions pas la petite enfance : l'acquisition de deux crèches départementales nous permettra d'atteindre les 50 % de taux d'accueil* », a ajouté le maire. Parmi les autres priorités, figurent la création du Parlement de Pantin, la poursuite du verdissement de la ville, la montée en puissance des effectifs de la police municipale ou encore la jeunesse, avec un budget en hausse et des moyens alloués à la préfiguration du Permis d'agir.



© Sabrina Budon

Mercredi 30 septembre, le rapport d'orientation budgétaire, un document qui permet de présenter la situation financière de la ville et ses orientations avant le vote du budget primitif, a été adopté à la majorité.

CE QU'ILS PENSENT DU ROB



Yann Kukucka, Pantin au cœur

« Face aux menaces de l'extrême droite au pouvoir, qui pèserait sur les finances publiques, les associations, les étrangers et les plus précaires, et du dérèglement climatique, nous voulons continuer à faire de Pantin une ville protectrice pour tous, en équilibrant investissement et fonctionnement. »

Cécile Dap, Place Publique



« Place Publique apporte son soutien aux orientations budgétaires de la ville, dans un contexte économique, social et humain difficile. Avec ce ROB, nous faisons le choix de la solidarité et du maintien d'un service public ambitieux. C'est un budget de protection, de transformation et d'avenir. »





Aïssatou Keita et Geoffrey Bertrand, Les Écologistes et Générations engagées

« Nous partageons les priorités qui sont présentées : l'éducation, l'adaptation de la ville au dérèglement climatique, la végétalisation, les nouveaux équipements publics, les solidarités et la qualité du service public. Il est urgent d'agir contre les inégalités entre les générations, en investissant dans nos écoles, nos centres de loisirs et nos antennes jeunesse. »

© Émilie Hautier

Égalité, développement durable, santé, é ducation… des débats sur tous les sujets

Au-delà de l'adoption du rapport d'orientation budgétaire, **le conseil municipal du 30 septembre a été l'occasion d'aborder de nombreux autres points.** ***Frédéric Fuzier***

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Actions approuvées !

Mercredi 30 septembre, deux rapports, approuvés à la majorité, ont présenté aux élus le bilan des actions de la ville en matière d'égalité femmes-hommes et de développement durable.

Concernant le premier point, 62 % des agents municipaux sont des femmes. Une proportion supérieure de trois points à la moyenne nationale au sein des collectivités ! « *Pantin a une démarche volontariste sur les questions d'égalité,* a souligné Marie Lambrecht, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre le racisme, l'antisémitisme, les LGBTQIA+phobies et toutes les discriminations. *Un nouveau plan d'action verra prochainement le jour avec, notamment, la création d'un poste de référent à l'égalité professionnelle et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.* »

Pour ce qui est du développement durable, la création de nouveaux espaces verts, le verdissement systématique de l'espace public à la faveur de chaque nouveau projet urbain, le développement des mobilités douces, le raccordement à la géothermie des équipements publics ou encore la rénovation thermique des bâtiments permettent à la ville d'être en pointe sur ce sujet, comme l'a souligné Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Renaturation, aux Espaces publics, aux Espaces verts, à la Biodiversité et aux Déplacements : « *Pantin poursuit une transition écologique concrète, structurée et déjà visible dans la vie quotidienne de ses habitants et habitantes. Il s'agit de transformer la ville pour répondre aux enjeux climatiques, sociaux et urbains d'aujourd'hui et de demain.*» « *Nous avons entamé une baisse structurelle de nos dépendances aux énergies fossiles,* a poursuivi Nacime Amimar, adjoint au maire délégué à la Rénovation écologique des bâtiments et équipements municipaux et à la Sobriété énergétique. *L'ambition ne doit pas faiblir !* »


© Rudy Ouazene

CULTURE

Pantin renouvelle son soutien à Banlieues Bleues


© Amélie Laurin

Mercredi 30 septembre, les élus ont approuvé à l'unanimité la nouvelle convention pluriannuelle avec Banlieues Bleues. « *C'est une association essentielle à la création, à l'accueil de résidences d'artistes, à l'accompagnement de projets, à la production musicale et à l'éducation* », a expliqué Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée à la Culture, à la Ville joyeuse et créative et aux Mémoires collectives.

Cette convention, qui court jusqu'en 2029, maintient les grandes orientations de la précédente en y ajoutant deux nouveautés : désormais, l'intégration des enjeux climatiques aux actions culturelles et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles figurent parmi les objectifs de l'association qui s'est également vu attribuer une subvention de 50 000 euros pour l'année 2026.

SANTÉ

Des centres municipaux de santé oui, mais universitaires !

Depuis 2019, les centres municipaux de santé (CMS) ont accueilli plus de 300 étudiants en médecine et en soins infirmiers. « *Cela nous permet de les fidéliser pour qu'ensuite les professionnels de santé s'engagent dans nos CMS* », a détaillé Sonia Ghazouani, conseillère municipale en charge de la Santé.

Afin de poursuivre cette dynamique, les élus ont voté à l'unanimité le renouvellement de la convention liant la ville, l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et l'université Sorbonne-Paris Nord. Objectif : définir la coopération entre ces structures et maintenir la labellisation universitaire des CMS de la ville.



© Émilie Hautier

LE VŒU DU CONSEIL

Lycée Marcelin-Berthelot : il y a urgence !

Devant l'état de délabrement du lycée Marcelin-Berthelot menaçant la sécurité des élèves et du personnel, le conseil municipal et le maire se mobilisent pour que la Région, à qui revient le soin de construire et d'entretenir les lycées, procède à des travaux d'urgence, livre 10 salles de classe supplémentaires et accepte de transférer l'établissement au sein de l'écoquartier.

Faisant écho à l'actualité nationale marquée par la mobilisation des lycéens dénonçant, notamment, l'état de délabrement de leurs établissements, le vœu, adopté à l'unanimité mercredi 30 septembre par le conseil municipal, s'adresse au Conseil régional d'Île-de-France. Rappelant en préambule que « *depuis plusieurs années, les élèves et les personnels du lycée Marcelin-Berthelot font face à des conditions d'apprentissage et de travail indignes* », le texte appelle à la réalisation, en urgence, de travaux et à son transfert au sein de l'écoquartier Grand Quatre-Chemins où la ville mettra gracieusement à disposition les terrains nécessaires à sa reconstruction. « *L'implantation actuelle du lycée, excentrée, nourrit des logiques d'évitement qui fragilisent la mixité sociale et scolaire, quand un positionnement au cœur de l'écoquartier, dans un secteur en pleine croissance démographique, constituerait un facteur d'attractivité et de justice sociale (…) et offrirait une capacité d'accueil bien supérieure à celle du site actuel* », précise le vœu.

Le conseil municipal a ainsi réaffirmé que la relocalisation de l'établissement était une nécessité et a appelé le Conseil régional à l'intégrer immédiatement à la programmation de ses investissements.

Des travaux, vite !

Il faut dire que l'urgence est là. Fenêtres impossibles à ouvrir du fait d'un risque de chute, installations électriques hors d'âge, présence d'amiante sous le linoléum qui s'effrite, infiltrations d'eau et moisissures, dispositif incendie incertain, portes coupe-feu que l'on ne peut plus fermer, élèves étudiant dans des préfabriqués dont la température



© Émilie Hautier

peut monter à 39 degrés l'été… Autant de dysfonctionnements graves et menaçant la sécurité de la communauté éducative que le maire, Bertrand Kern, a pointés dans le courrier qu'il a adressé, jeudi 8 octobre, à la présidente de la Région Île-de-France, l'enjoignant à « *faire engager sans délai les travaux de mise en sécurité nécessaires* ».

Dans sa missive, l'édile s'alarme aussi du manque patent de salles de classe. Faute de locaux en nombre suffisant, les cours s'étendent du lundi au vendredi, de 8 à 18 heures, et le samedi matin ; les heures creuses en pleine journée se multiplient sans que les élèves n'aient d'endroit où s'abriter ; le personnel ne dispose d'aucun espace pour se réunir et des groupes de langue ont dû être supprimés. « *La livraison des dix classes et de la salle polyvalente pour la rentrée de septembre 2027 est donc vitale,* indique Bertrand Kern. *Sans elles, la direction de l'établissement ne voit pas comment organiser une nouvelle rentrée dans les conditions actuelles.* » Le permis de construire nécessaire à la réalisation de cette extension a été délivré par la ville à la Région, laquelle a souhaité modifier son projet. Ainsi, un nouveau permis devra être accordé ce qui retardera, de fait, le début des travaux.

Jeudi 5 novembre, le maire rencontrera James Chéron, vice-président de la Région en charge des lycées. Dans son courrier, il a invité Valérie Pécresse à prendre part à l'entrevue. « *Ce serait un signal fort envoyé à la communauté éducative* », conclut-il.

SERVICE PUBLIC

De nouveaux agents au service des Pantinois

Votée à l'unanimité, cette délibération ouvre la voie à la création de nouveaux emplois permanents. Afin de protéger les plus jeunes contre les violences et d'accompagner ceux qui les encadrent, un poste de chargé de mission droits de l'enfant sera créé. Un nouvel agent référent sur l'égalité femmes-hommes sera également embauché, tandis que quatre postes d'agents de propreté, dédiés à l'entretien des espaces verts, seront pérennisés. Enfin, un poste de chargé de mission sera prochainement dédié à la santé mentale et au handicap.

Les séances bientôt filmées !

Mercredi 30 septembre, le règlement intérieur du conseil municipal a été adopté à la majorité. Parmi les nouveautés, la retransmission en direct des séances sur pantin.fr et la chaîne YouTube de la ville. Rendez-vous mercredi 25 novembre ! Les vidéos seront ensuite consultables et téléchargeables pendant trois mois.

PROCHAINE SÉANCE MERCREDI 25 NOVEMBRE

à 15.00, salle du conseil municipal
(6e étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc)
À visionner sur pantin.fr
Pour prendre connaissance des délibérations soumises au vote : pantin.fr

Cinq adjoints et autant de délégations à large spectre

Au sein de la majorité municipale, cinq adjoints au maire endossent des délégations transversales, portant sur des enjeux importants de la vie locale. Dans ce dernier épisode de notre feuilleton consacré aux portraits des adjoints et conseillers municipaux délégués, rencontre avec **Yann Kukucka, en charge des Écoles, des Parcours éducatifs, des Centres de loisirs et des Droits de l'enfant ; Nacime Amimar, délégué à la Rénovation écologique des bâtiments et équipements municipaux et à la Sobriété énergétique ; Julie Rosenczweig, en charge du Développement urbain durable, de l'Écoquartier et de la Commande publique ; Quentin Martel, délégué à la Tranquillité publique, à la Prévention et à la Médiation, et Nadine Castillou, en charge de la Petite enfance, de la Parentalité et des Centres de vacances.**

Yann Kukucka
La cause des enfants

Comme de nombreux lycéens depuis la rentrée, c'est dans la rue que Yann Kukucka a fait ses premiers pas de militant, en tant que coordinateur local du mouvement lycéen de 1998. En 2002, il rejoint le Parti socialiste pour lutter contre la montée de l'extrême droite. « *Mes engagements pour la justice sociale et contre les discriminations, je les ai poursuivis quand ma fille est entrée à l'école, comme représentant des parents d'élèves.* »
Voilà qui l'a conduit à rejoindre la campagne de Bertrand Kern et à travailler sur le projet de Pantin au cœur. Photographe de métier, il évolue dans le milieu de la presse et a mis son regard au service de la communication de la campagne. Dorénavant en charge des écoles, des parcours éducatifs, des centres de loisirs et des droits de l'enfant, il précise : « *Notre volonté est de créer une véritable alliance éducative à Pantin, avec tous les acteurs de l'éducation : les familles, les parents, les enfants eux-mêmes, l'Éducation nationale, les associations, les fédérations et les syndicats. Ensemble pour défendre les droits de tous les enfants et bâtir une ville à leur hauteur !* »

Vers une nouvelle alliance éducative

Et le nouvel adjoint a vite été mis dans le bain de son mandat. Dès mai, il a fallu réagir aux canicules à répétition qui ont éprouvé les enfants et les équipes éducatives, mais aussi, après les affaires dans le périscolaire partout en France, renforcer encore plus la protection et l'écoute des enfants à Pantin : « *Nous avons lancé un plan municipal pour prévenir et lutter contre toutes les violences faites aux enfants* (lire page 16). *Nous voulons aussi valoriser davantage les temps ludo-éducatifs, essentiels à leur épanouissement, et continuer à lutter contre les inégalités sociales.* »
Yann Kukucka se réjouit aussi de la mise en place, ce mois-ci, du Conseil des parents qui se réunira une fois par trimestre en mairie. « *C'est la première pierre de l'alliance éducative* », conclut-il.


© Sabrina Budon

Yann Kukucka
Adjoint au maire délégué aux Écoles, aux Parcours éducatifs, aux Centres de loisirs et aux Droits de l'enfant

Nacime Amimar
La rénovation écologique à plein temps

Pour Nacime Amimar, sa délégation n'est pas une fonction, c'est une conviction. Avant même les élections municipales, ce fonctionnaire territorial a demandé sa mise en disponibilité* pour se consacrer pleinement à son mandat et à sa vie de famille. Un choix fort qui dit tout de son engagement.
Sa mission ? Transformer en profondeur le patrimoine public de la ville, bâtiment par bâtiment, école par école. Pour cela, dès le début du mandat, le budget consacré à l'entretien des équipements municipaux a été porté de 2,2 à 3,3 millions d'euros, soit une hausse de 50 %. Après les canicules de cet été, un Plan fortes chaleurs a également été lancé : prochainement, des brasseurs d'air seront installés dans toutes les écoles de la ville, tandis que leur raccordement au réseau de chaleur géothermique avance. Objectif : sortir progressivement des énergies fossiles. « *Nous avons aussi construit un véritable esprit de confiance avec les agents municipaux. C'est indispensable pour relever ce défi.* »

Le sens du collectif

Celui qui a toujours vécu à Pantin a le sens du collectif chevillé au corps. À 20 ans, il participait à la création de l'association Pour une vie meilleure, laquelle organisait des tournois de foot interquartiers et des cours de danse. C'est aussi dans ce cadre, lors des Assises de la jeunesse, portées par la ville, qu'il contribue à faire émerger Festi'rire, le festival d'humour pantinois qui, cette année, se tiendra le 28 novembre, salle Jacques-Brel *(lire page 32).* En 2013, il participe à la naissance du club Pantin muay thaï. À partir de 2014, il se retire pour se consacrer à la politique locale à laquelle l'initie le groupe Écologistes et citoyens engagés. Il devient alors conseiller municipal et prend goût à la chose publique : « *Au départ, l'associatif était mon milieu naturel, plus que la politique. Mais les deux m'ont appris la même chose : on ne fait rien seul. Ce qui compte, c'est ce que l'on construit ensemble. Je m'engage dans ce mandat très sérieusement. Les Pantinois méritent qu'on soit à la hauteur.* »

**La mise en disponibilité permet aux fonctionnaires titulaires de cesser temporairement d'exercer leurs fonctions tout en conservant leur statut.*


© Sabrina Budon

Nacime Amimar
Adjoint au maire délégué à la Rénovation écologique des bâtiments et équipements municipaux et à la Sobriété énergétique


© Sabrina Budon

Julie Rosenczweig
Adjointe au maire déléguée au Développement urbain durable, à l'Écoquartier et à la Commande publique

Julie Rosenczweig
Aménager la ville de demain

Elle a grandi dans une famille enracinée à gauche, pantinoise de longue date. Fille de juristes, Julie Rosenczweig n'a pas fait le choix du droit. Elle a opté pour des études d'ingénieur, avec une touche d'urbanisme. Elle aime en effet « *réfléchir à l'aménagement de la ville, à ses équilibres, à son écriture architecturale, à ses circulations et à ses transformations* ».
En 2008, elle décide de s'ancrer un peu plus à Pantin en figurant sur la liste conduite par Bertrand Kern. Cependant, elle ne deviendra conseillère municipale qu'au mandat suivant, en 2014. Elle s'intéresse alors au renouvellement urbain des Quatre-Chemins, puis aux marchés forains et au projet d'écoquartier, situé entre la gare RER et les Quatre-Chemins.

Des projets urbains d'envergure

À présent, sa délégation d'adjointe au maire déléguée au Développement urbain durable la place naturellement au cœur des grandes opérations d'aménagement à venir. La construction de l'écoquartier, la rénovation de l'Îlot 27, la requalification de l'îlot Jacques-Brel, le projet de renouvellement urbain des Sept-Arpents… autant de dossiers qui vont l'accaparer ces prochaines années. « *Nous voulons avant tout que Pantin garde son identité mixte, populaire et solidaire. À travers tous ces projets, nous tenons compte des spécificités propres à chaque quartier, tout en exprimant nos multiples ambitions : qualité architecturale, exigences environnementales, diversité des logements, requalification et végétalisation des espaces publics, aménagement d'espaces verts, création ou rénovation d'équipements publics, sportifs et culturels, variété des commerces, équilibre des activités…* », résume-t-elle.
Et, quand on l'interroge sur sa méthode pour atteindre ces objectifs, l'élue, qui s'appuie sur l'expertise des services techniques, parle d'agilité, de dialogue continu avec ses collègues, et, bien sûr, de concertation avec les Pantinois et les acteurs locaux.

Nadine Castillou
Voir grand pour la petite enfance

« La mise en place d'un service public de la petite enfance s'inscrit nécessairement dans le temps long », affirme-t-elle. C'est pourquoi Nadine Castillou guide les politiques publiques dans ce domaine depuis 2014. *« J'entame ce troisième mandat avec la même volonté : celle de garantir à chaque famille une solution d'accueil de qualité et accessible. Il s'agit de permettre aux parents de pouvoir reprendre une activité professionnelle quand ils le désirent. »*

Pour cela, l'élue table sur les crèches collectives afin d'atteindre le taux de 60 % de réponses positives aux demandes d'ici à la fin du mandat, mais aussi sur des expérimentations qui portent leurs fruits. *« Nous venons d'inaugurer la troisième maison d'assistantes maternelles de Pantin. Ces structures, qui combinent les avantages des accueils individuel et collectif, regroupent des professionnelles libérales qui travaillent en dehors de leur domicile. »*

Répondre aux besoins de chacun

Issue des collectifs citoyens, Nadine Castillou observe attentivement l'évolution de Pantin. *« Je vis dans cette ville depuis 25 ans. La commune a beaucoup changé mais elle demeure fidèle à ses valeurs. Notre volonté reste de n'exclure personne et de répondre aux besoins de chacun. »*

L'élue perçoit ainsi une attente sur les problématiques de la parentalité. *« Les questionnements des parents sur la relation à leurs enfants sont nombreux. Le service public communal doit donc offrir un espace ressource afin qu'ils s'informent et échangent. Il existe déjà de nombreuses initiatives à Pantin mais nous aimerions créer un lieu centralisé qui permette le partage d'expériences. »*



Nadine Castillou
Adjointe au maire déléguée à la Petite enfance, à la Parentalité et aux Centres de vacances

© Sabrina Budon



Quentin Martel
Adjoint au maire délégué à la Tranquillité publique, à la Prévention et à la Médiation

© Sabrina Budon

Quentin Martel
Agir pour le vivre-ensemble

Militant écologiste de 34 ans, engagé depuis 10 ans, Quentin Martel a rejoint la campagne des municipales dès les premières semaines. Originaire du Pas-de-Calais, ce directeur de projet dans une mutuelle a choisi de s'installer à Pantin il y a 8 ans, séduit par le cadre de vie et le dynamisme de la ville.

Expert des sujets de santé, il a particulièrement travaillé sur l'accès aux soins et la prévention durant la campagne. En avril 2026, Bertrand Kern lui a proposé le portefeuille de la tranquillité publique, de la prévention et de la médiation. *« J'étais très honoré de sa confiance, compte tenu des enjeux pour notre ville. J'ai donc accepté de relever ce nouveau défi ! Ma mission est triple : lutter contre les incivilités et les infractions du quotidien, prévenir les comportements délictueux, dialoguer et désamorcer les conflits. »*

La pratique du terrain

Depuis 6 mois, l'élu mêle ainsi théorie et pratique. *« J'ai à cœur de prioriser, au quotidien, mes rencontres avec les habitants, les agents de la ville, les associations, les autorités nationales et mes homologues élus. Je fais du terrain, beaucoup de terrain ! Mon objectif premier est de résoudre les difficultés concrètes que j'observe et qui me sont remontées. »* Pour cela, Quentin Martel sillonne très régulièrement, à pied ou à vélo, la ville avec les patrouilles de la police municipale et les ASVP (agents de surveillance de la voie publique). Il accompagne aussi les gardiens de parc lors de leurs tournées.

En guise de conclusion, l'adjoint expose ses trois priorités : *« Plus d'actions de sensibilisation en direction de la jeunesse, l'augmentation des effectifs des médiateurs et des policiers municipaux et l'ouverture d'une antenne de la police municipale aux Quatre-Chemins dès 2027. »*

Des Pantinois à Est Ensemble !

Le conseil territorial d'Est Ensemble compte deux vice-présidents pantinois* : Sonia Ghazouani, en charge de l'Économie sociale et solidaire, et Geoffrey Bertrand en charge de l'Habitat digne, durable et accessible. Une délégation aux multiples enjeux.

Geoffrey Bertrand
Un regard neuf sur la politique

À Pantin, Geoffrey Bertrand est connu pour avoir lancé, il y a trois ans, la restauration au bar Gallia. Au sein de l'établissement de la rue Méhul, il proposait une cuisine locale et de saison, en étant directement au contact des habitants. *« Suite aux élections, j'ai décidé de laisser mon activité professionnelle de côté pour être pleinement concentré sur les problématiques de mon mandat. Dans ce cadre, j'ai aussi repris un master de planification territoriale au Centre national des arts et métiers. »*

Sur son compte Instagram, le trentenaire, élu vice-président d'Est Ensemble en charge de l'Habitat digne, durable et accessible, s'attache à expliquer de manière pédagogique le rôle de ce territoire qui regroupe neuf villes du Nord-Est de Paris : Pantin bien sûr, mais aussi Montreuil, Bagnolet, Bobigny, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Bondy, Noisy-le-Sec et Romainville. *« Entre les compétences de la commune, du territoire, du département, de la métropole et de la région, c'est difficile de s'y retrouver ! Depuis que je suis vice-président d'Est Ensemble, un de mes objectifs est de vulgariser ma mission et mes marges de manœuvre. »*

Un impact sur la vie des gens

L'élu écologiste travaille actuellement à la pérennisation du dispositif de l'encadrement des loyers. *« C'est passionnant de mener ce type de combat. J'ai vraiment le sentiment d'avoir un impact sur la vie des gens. »* Les dossiers qu'il porte ont également trait à la rénovation thermique des logements et à la réhabilitation de l'habitat dégradé. *« Je suis ultra motivé ! J'apporte mon regard neuf et je me familiarise avec les procédures juridiques afin d'obtenir des subventions. En cela, mes compétences de juriste me sont utiles. »*

Geoffrey Bertrand, qui a travaillé dans des cabinets d'avocat au début de sa carrière, est en effet déjà diplômé d'un master de droit de l'environnement.

** Françoise Kern, Marie Lambrecht, Abel Badji, Rui Wang, Scandar Ghdas et Aïssatou Keita sont, quant à eux, conseillers territoriaux.*



Geoffrey Bertrand
Conseiller municipal et vice-président d'Est Ensemble en charge de l'Habitat digne, durable et accessible

© Sabrina Budon

Ville de Pantin

Programme des **sorties**

SENIORS
PÔLE AIDES ET ANIMATIONS - CCAS

DÉCEMBRE 2026

JEUDI 26 NOVEMBRE
JEUDI 3 DÉCEMBRE
MARCHE DE NOËL DE REIMS
Une journée pour découvrir le patrimoine gothique exceptionnel et la gastronomie champenoise à votre rythme.
8h • Piscine Alice-Milliat (départ en car) • 7€ / 6€ / 5€ / 3€ • 50 places

MARDI 15 DÉCEMBRE
LES FLÂNERIES DE NOÉMIE
Admirez les vitrines de Noël et le sapin géant des Galeries Lafayette, et profitez de la superbe vue depuis son toit terrasse !
13h30 • Extérieur du métro Hoche, côté Banque Populaire • Prévoir vos titres de transport • Gratuit • 15 places

MERCREDI 16 DÉCEMBRE
GALA SENIORS
Une après-midi festive préparée par et pour les seniors !
14h • Espace Cocteau • Gratuit • 100 places

JEUDI 17 DÉCEMBRE
ATELIER CUISINE
Cuisinez ensemble une recette simple, favorisant la saison, les circuits courts et le bio. Puis partagez un repas dans une atmosphère conviviale.
15h • 32 rue de l'Ancien-Canal • Gratuit • 8 places

MERCREDI 23 DÉCEMBRE
LIBRE EXPRESSION
Exprimez votre talent (chanter, lire vos poèmes et récits, jouer un sketch, …) ou profitez du spectacle.
De 14h à 16h • Espace Cocteau, 12 rue Cornet • Gratuit • sans inscription

JEUDI 24 DÉCEMBRE
ATELIER CARTE DE VOEUX
Créez vos cartes dans l'esprit scrapbooking.
14h • Espace Cocteau • Gratuit • 8 places

JEUDI 31 DÉCEMBRE
APRES-MIDI CHALEUREUX
Petits jeux et animations.
14h • Espace Cocteau • Gratuit • 20 places

INSCRIPTIONS
- Inscription obligatoire au CCAS pour toutes activités.
- Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.
- Une seule inscription (novembre ou décembre) pour le marché de Noël.
- Règlement à l'inscription par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).
- Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.
- Une inscription sur liste d'attente vous sera proposée s'il n'y a plus de places disponibles.

+ d'infos :
01 49 15 40 15
ccas-animations@ville-pantin.fr

pantin.fr

Direction de la Communication • octobre 2026

Au revoir Monsieur le directeur

Hervé Zantman, une vie au service des autres

Hervé Zantman, élu au conseil municipal de la ville de 2008 à 2026, est décédé le 25 septembre, à l'âge de 72 ans. Mercredi 30 septembre, un bel hommage lui a été rendu à l'école Paul-Langevin – qu'il a dirigée jusqu'en 2019 – en présence du maire, Bertrand Kern, d'actuels et d'anciens élus, de ses proches, de ses collègues et d'anciens élèves. ***Guillaume Gesret***



© Laetitia d'Aboville

La transmission et l'ouverture au monde auront guidé toute la vie d'Hervé Zantman.

Le lieu de la cérémonie républicaine organisée en hommage à Hervé Zantman n'a pas été choisi au hasard. En ce matin du 30 septembre, les personnes voulant saluer sa mémoire avaient rendez-vous à l'école Paul-Langevin. Cet établissement était un peu comme une deuxième maison pour lui. Il l'avait en effet dirigé durant de nombreuses années. Devant une large assemblée, Alain Périès, ancien premier adjoint au maire, a été le premier à lui rendre hommage. *« Je sais quelle chance j'ai eu de partager son amitié. Hervé était un ami généreux, fidèle et sincère. C'était un homme bon que l'injustice révulsait. »*

L'intérêt général avant tout

Au fil des interventions, c'est le portrait de l'homme politique et du citoyen engagé qui s'est dessiné. Bertrand Kern, maire de Pantin, a ainsi souligné: *« Notre ville a perdu un serviteur exemplaire de l'intérêt général. Hervé a été un compagnon de route sur lequel je pouvais compter en toutes circonstances. Il était loyal envers les élus et les agents municipaux, mais aussi envers les élèves, les familles et ses collègues. »*

Celui qui a milité à la CFDT et au PS est entré à l'âge de 54 ans au conseil municipal de Pantin. Enfant de la méritocratie, il grandit aux Courtillières dans les années 60 et est toujours resté profondément attaché à sa ville et à son département où il a choisi d'exercer son métier.

Durant son premier mandat consacré à la petite enfance, Hervé Zantman a porté la création de La Manufacture–Relais petite enfance, située rue Victor-Hugo. À partir de 2014, il s'engage pleinement dans sa mission d'adjoint au maire en charge de l'Éducation. *« Il appelait pratiquement tous les jours mon cabinet pour relayer la demande d'un directeur d'école ou pour faire avancer des travaux dans un groupe scolaire. Rien ne lui échappait »*, rapporte Bertrand Kern.

Très attaché aux valeurs de l'école républicaine, à la laïcité et à l'égalité des chances, Hervé Zantman a défendu une certaine idée de l'enseignement public jusqu'au bout de son mandat. *« À l'heure où la Seine-Saint-Denis connaît des difficultés dans ce domaine, continuer à défendre l'école de la République est la meilleure façon de rester fidèle à Hervé »*, glisse Bertrand Kern.

Des témoignages unanimes

Ses anciens collègues de l'Éducation nationale lui ont, à leur tour, rendu un hommage émouvant. *« Hervé a été bien plus qu'un directeur d'école. Il était un repère rassurant et bienveillant. Il nous a fait grandir, nous a permis de croire en nous. Il a laissé une trace dans nos vies bien au-delà de l'école »*, se souvient Élise Rouanet, ancienne enseignante de l'école Paul-Langevin.

Élisa Sarfati, qui a travaillé à ses côtés avant de prendre sa succession à la direction de l'établissement, évoque un *« homme drôle, élégant, profondément humain, qui aimait la vie et les autres »*. Une autre collègue rappelle: *« Hervé avait la capacité de nous embarquer dans des projets ambitieux. Je pense notamment aux séjours scolaires qu'il a organisés en Angleterre. Il souhaitait ouvrir l'école sur le monde et offrir aux élèves des expériences qui restent gravées dans leur mémoire. »*

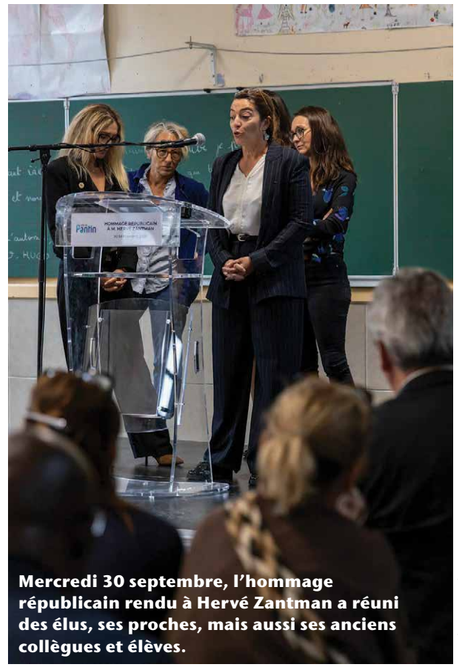
Alain Seksig, inspecteur général de l'Éducation nationale, qui a bien connu Hervé Zantman, ajoute: *« Il était un directeur d'école expérimenté et efficace. Sa force de travail faisait autorité et son attention aux autres était très appréciée. »*

Au fil des hommages et des anecdotes, une conviction a émergé: celle qu'Hervé Zantman savait créer des liens forts, que cela soit avec ses collègues, ses élèves ou leurs parents. Il avait d'ailleurs entretenu une belle relation avec les cadets qu'il guidait lorsqu'il était encadrant au Club alpin français.

Hommage familial et musical

Au premier rang durant la matinée, sa femme et ses filles se souviennent, de leur côté, de tous ces moments passés en famille à Pantin, à la montagne, à la mer ou encore en Bourgogne où il aimait cultiver son jardin. À chaque rentrée, il se faisait d'ailleurs un plaisir d'offrir de beaux légumes à ses amis.

Également proche de sa sœur, de son beau-frère, de son frère, le musicien Pierre-Jean Zantman, et de sa belle-sœur, ainsi que de ses neveux et nièces, tout un hommage musical – de Jeff Buckley à Jacques Higelin, en passant par les notes de *Vidala Dolorosa* à la guitare –, lui a aussi été rendu au cours de différentes cérémonies. Hervé Zantman s'est battu avec beaucoup de dignité contre la maladie ces neuf dernières années. À présent, il repose dans son cher Morvan. Pantin se souvient de lui et adresse à sa famille ses condoléances les plus sincères.



Mercredi 30 septembre, l'hommage républicain rendu à Hervé Zantman a réuni des élus, ses proches, mais aussi ses anciens collègues et élèves.

© Sabrina Budon

ÉTAT CIVIL JUILLET-AOÛT 2026

naissances HANNA MILHEIRO Leonor - LALA AHMOD Muhammad - BAZILLIER MARTINOTY Emil - GAUTIER Cléo - BUESE LEFEBVRE Kabisko

mariages VAN AERTRYCK Pierre-Nicolas & BOURGUIGNON Eve -MARIN Yannick & LECK Sarah - SUDRE Antoine & BOUZID Zeineb - ADNET Philippe & GABILLET Katia - AUVRAY Anthony & SERPENTE Erminio - KELVY Alexander & RENIE Zoé - RACHET Clémentin & LEROND Alexia - BATAILLE Nicolas & VERNILLET Frédérique - LEDOUX Adrien & AUROUSSEAU Marine - COHEN Yahya & BOUCHARA Annaël - PICHOT Aldric & LANDAIS Cédric - CHANEZ Jérémy & ESCOFFIER Orlane - HEBERT Arthur & LAQUERBE Mélanie - COTAGA Igor & ROPCHAN Andriana - KIOUMI Sofia & TINY Carlos - KUNKLER Jean-Benoît & BENOIST Alizée - TANDU Fila & MALUNGU BONDO Carine - RONDEAU Adrien & FESTIN Julie

décès GADOUM Yasmina - HEKAL Mohamed - HALIMI Ginette, Mouni - HUTIN Yvette, Zélia - LEHMANN Claude, Noël - BARTHELEMY Roger, Prosper - CIRAK Muzaffer - BENMEZIANE Idris - ÉVY Jacques - SALMI Antinéa, Tin-Hinan, Sophie - RAHAL Nidal - PIONNIER Jacques, Théophile, Henri - TABARIN Paule, Mildreed - PORTET Denise - MEHANE Mohamed - DURIMEL Léonide, Ernestine - ORLOVA Nina - DELRIEU Pierre, Laurent, Gilbert - GUERIN Monique - LIETARD Davy, Patrick, Jacques - COSTES Raymonde, Gabrielle - VINDEX-COMPPER Danielle Nicaise Cyprien - VASSEUR Roger, Louis - ZHENG Chunxiang - ABOU KHALIL Radwane - BÉGARIN Janvier, Frantz - SÉNÉCHAL Jean-Luc, Claude, Jacques - TRABELSI Khamoussi - VITRANT Dominique - DULOQUIN Simone, Thérèse - SALIGNAC Liliane - BENAÏS Pia, Gisèle - SEYED ESMAIL François - KRSTIC Bratislav - ARAB Houmar - LEBRETON Marie-France, Claudette, Jeannine - LORIN Bernard, André - TOULLIEUX Pierre René Catherin - PÉCOT Annie - BACHARD Roger, Gérard

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

L'ovalie s'épanouit à Pantin

Le **Centre national de rugby de Pantin, construit par la Fédération française (FFR), a été inauguré mercredi 7 octobre,** en présence des dirigeants de la FFR, de Bertrand Kern, maire de Pantin, et de nombreux officiels (2). **Samedi 10 octobre, c'est le Rugby olympique de Pantin (ROP) qui y fêtait ses 60 ans.** Ce jour-là, 250 personnes ont assisté aux matchs et initiations proposées (4). Elles ont également profité de diverses animations (1 et 3), mais aussi d'un barbecue et d'une soirée festive.

1



© Amélie Laurin

2



© Émilie Hautier

3



© Amélie Laurin

4



© Amélie Laurin

1



© Sabrina Budon

Un début de Saison culturelle en musique avec ***Fanfare Koudour,*** **un spectacle signé Hatice Özer (1). Alliant déambulation et fête collective, il a ravi 400 spectateurs, le 26 septembre,** au centre culturel Nelson-Mandela. La veille, **le ballet des acrobates virtuoses de *Salto* avait ébloui un millier de personnes réunies place de la Pointe (2).** De quoi lancer en beauté la programmation de cette saison.

2



© Sabrina Budon



© Fatima Jellaoui

Placée sous le signe de l'engagement, de la prévention, de la créativité et du lien intergénérationnel, **la Semaine bleue 2026 a été très active.** Du 5 au 11 octobre, la déclinaison pantinoise de cet événement national a en effet proposé aux seniors des ateliers de prévention (face au vol, sur la route…), des animations ludiques (broderie sur photo) et festives (karaoké). La journée au vert à Montrognon a, quant à elle, rassemblé 50 personnes, ravies de profiter de la campagne !



© Fatima Jellaoui



© Fatima Jellaoui

Beaucoup de monde, dimanche 27 septembre, place Olympe-de-Gouges, pour **la fête de quartier Mairie-Hoche qui proposait pléthore d'animations, d'activités et de jeux.** Cette journée a aussi été l'occasion de recueillir l'avis des habitants sur la conception architecturale du futur Pôle enfance de l'Îlot 27. Soixante-neuf personnes se sont ainsi exprimées sur les trois projets en lice. Présentation des résultats dans le prochain numéro de *Canal*.



© Émilie Hautier

Meeyah, Elianna, Albert, Shane, Louis, Ouma, Luna, Fabio, Léon et leurs camarades ont reçu, mercredi 7 octobre, au centre culturel Nelson-Mandela, leur écharpe tricolore des mains du maire, Bertrand Kern. **Ils deviennent ainsi officiellement membres du Conseil des enfants pantinois (CEP).** La mission de ces 12 garçons et 12 filles, âgés de 9 à 11 ans et tirés au sort dans les centres de loisirs ? Travailler sur la culture à Pantin, grâce à une série de rencontres et d'ateliers.



27 lieux à découvrir et 150 artistes et artisans à rencontrer dans toute la ville : **les 10 et 11 octobre, la troisième édition de Week-end'art a tenu toutes ses promesses.** Pour l'occasion, 2 300 curieux se sont pressés dans les ateliers, espaces de création et lieux artistiques ouverts, à l'image des ateliers Diderot, d'Artagon, de la Maison Revel ou de l'atelier Merci pour les roses (*nos photos*).



© Émilie Hautier

La Maison Revel révèle vos talents

Des ateliers pour s'essayer à l'artisanat d'art

Jusqu'au 27 février, **la Maison Revel propose, tous les samedis, des ateliers gratuits afin de permettre aux Pantinois d'expérimenter diverses techniques de l'artisanat d'art :** tapisserie, plumasserie, gravure… En septembre, notre journaliste a ainsi confectionné deux carnets avec la relieuse Katell Joguet. ***Anne-Laure Lemancel***



© Amélie Laurin

Samedi 10 octobre, la Maison Revel a accueilli un atelier de céramique.

Ce matin-là, en franchissant la porte de ce bel hôtel particulier qu'est la Maison Revel, centre de ressources dédié aux métiers d'art, une légère appréhension m'envahit. Je me rends en effet à mon tout premier atelier de reliure et redoute que mes aptitudes, somme toute modérées en travaux manuels, ne produisent quelque catastrophe. Lorsque je pénètre dans la salle où se trouvent déjà une petite dizaine de relieurs néophytes, mes craintes s'évaporent. Sur chaque table, du matériel soigneusement prédécoupé – carton, tissu… – a été disposé dans un alignement presque parfait, de même que les outils nécessaires à la confection de nos petits carnets : réglette, plioir, ciseaux…

Un apprentissage pas à pas

Sans préambule, la professionnelle qui encadre cet atelier, la relieuse Katell Joguet, déroule le vocabulaire adapté : le plat, le contreplat, le dos, la tranche de tête, la tranche de queue… *« Un livre, c'est comme un corps humain »,* s'enthousiasme-t-elle. Puis, avec une patience infinie, pas à pas, elle nous apprend à réaliser nos petits objets, sans transiger sur le moindre détail. Je m'applique comme jamais quand soudain… misère ! Sous le poids de mon pinceau, mon pot de colle bascule et se répand sur la table. Mon chef-d'œuvre est sauvé *in extremis* par la réaction rapide de Katell. J'apprendrai à mes dépens la nécessité de la macule, ce bout de papier brouillon sur lequel essuyer ses doigts pour ne pas tacher sa fabrication…

Dix-neuf ateliers gratuits

À deux doigts de m'énerver, me voici pourtant apaisée par les papotages chaleureux entre les participants. On évoque nos métiers, nos rapports à l'artisanat, nos souvenirs relatifs aux gestes de la main… Tout le monde ici s'émerveille devant la qualité de cet atelier et sa gratuité ! Bonne nouvelle : jusqu'au 27 février, l'association Révélateur, qui gère la Maison Revel depuis un an, propose, chaque samedi, une initiation de ce type. Par exemple ? Graver ses souvenirs, le 7 novembre ; plissage textile, le 14 et Cadavre exquis à la linogravure, le 21. *« Nous souhaitions occuper l'espace en dehors de nos grands événements que sont les Journées du patrimoine, la boutique de Noël ou le concours de miniatures Curiositas. C'est pourquoi nous proposons ces 19 ateliers animés par des membres de l'association »,* explique Clément Vinot-Battistoni, président de la structure.

Entre-temps, à l'aide d'une aiguille et d'un fil jaune, je relie mes pages blanches. Deux heures plus tard, je ressors avec deux beaux petits carnets et un sourire jusqu'aux oreilles.

● **Pour découvrir le programme et s'inscrire :** asso-revelateur.fr.
Maison Revel : 56, avenue Jean-Jaurès.

Le mercredi : des outils pour les petits

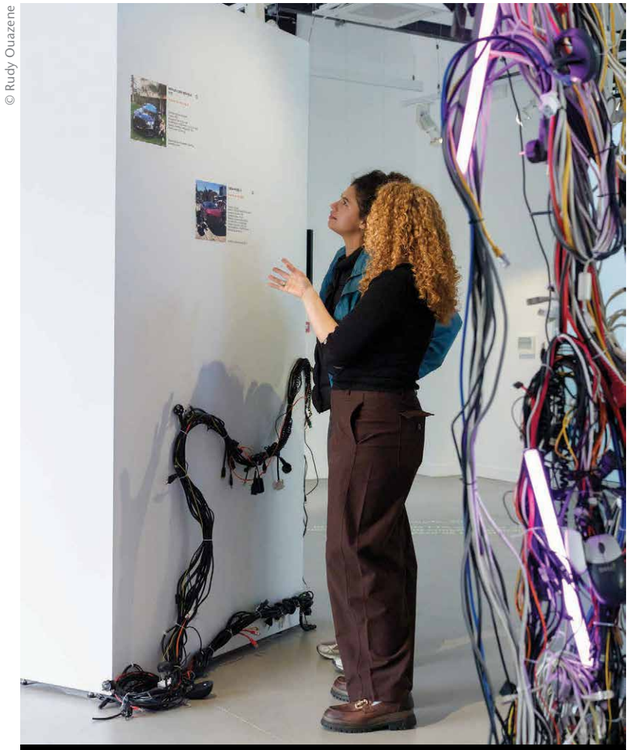
Découvrir le tricot, la céramique, la calligraphie, la couture ou la menuiserie les mercredis après-midi ? C'est possible à la Maison Revel ! C'est en effet ce que propose, aux 9-14 ans, l'association L'Outil en main. Des ateliers animés par des artisans bénévoles passionnés où l'on apprend à se servir de ses mains !

Le *hacking* à l'abordage des Sheds

Découvrez la piraterie des temps modernes

Cliquez-ici, c'est le nom de l'exposition qui, jusqu'au 28 novembre, explore, aux Sheds, les multiples facettes du *hacking*, cette piraterie des temps modernes.
Anne-Laure Lemancel

À l'origine, Camille Minh-Lan Gouin et Talia Hausman, les deux curatrices, à la tête de l'association Virages dédiée à l'accompagnement des plasticiens émergents, rêvaient de prendre la mer pour aborder les rivages artistiques de la piraterie.
Après leur rencontre avec l'équipe des Sheds, le centre municipal d'art contemporain, elles ont décidé de recentrer leur propos sur la terre ferme du futur et le piratage 2.0, à travers le *hacking*. *« Cette pratique permet, certes, de détourner des contenus à but criminel, mais aussi, à l'inverse, de rendre accessibles, gratuitement, des informations importantes. Elle offre, par ailleurs, des possibilités de transformation de formes, de sens, d'images… Un formidable terrain de jeu pour les artistes ! »,* résume Noémie Blondeau, chargée de production et de médiation aux Sheds.



© Rudy Ouazene

Cliquez-ici donne lieu à de nombreux ateliers de médiation, les mercredis et samedis. Ce mois-ci, les bébés goûteront aux joies du *hacking*, les enfants s'initieront aux techniques d'une radio pirate, tandis que les adultes profiteront d'une soirée Ciné gaming ou inventeront de nouvelles façons de faire de la musique.

Retour vers le futur

Ainsi, depuis le 9 octobre, l'exposition Cliquez-ici révèle une grosse dizaine de créations : des pièces d'artistes et des réalisations émanant de bidouillages amateurs. *« Par exemple, nous célébrons les* cyberdecks, *via une réalisation de l'artiste américaine Fabiola Larios. Ces mini-ordinateurs, de facture artisanale, sont créés par des* geeks *militants pour se déconnecter d'internet, se couper de la consommation, des data centers, des* clouds… *Une véritable révolution* low tech, *moins polluante, dont s'emparent de nombreuses femmes ! »,* expliquent Noémie et Talia.
Au côté de cet objet, se trouvent une cabine téléphonique munie d'un appareil à cadran qui permet de discuter avec une IA locale (*Belze*, d'Alexandre Chevreuil, 2026), le paillasson volé à un yacht de luxe (*L'Avant-garde*, de Pierre Akrich, 2017) et une pièce « historique », datant de 1985, de l'artiste conceptuelle et photographe américaine Sherrie Levine. Tirée des collections du Frac Delta Poitou-Charentes, *After Matisse* est une reproduction, à quelques détails près, de *La Chute d'Icare,* d'Henri Matisse. *« Nous voulions inscrire le* hacking *dans un héritage plus ancien »,* précise Talia.

Partage d'archives

Il y a, enfin, cette création originale d'un des résidents d'Artagon, Yanis Ratbi. *« Après un master dans une école nationale supérieure d'ingénieur et un autre en création technologique contemporaine, j'ai travaillé dans la tech, avant de devenir artiste visuel. Mes médias ? Photographie, 3D et jeux vidéo, à travers lesquels je déploie des récits »,* explique-t-il. Dans Cliquez-ici, il expose ainsi *Lost.dir* (2026), un jeu sur l'immigration marocaine en France qui explore plusieurs fonds d'archives du département, riches de récits personnels et de contenus militants, parfois censurés. *« Je voulais sortir de la tradition de l'archive rarement accessible et l'intégrer dans un rituel interactif. Il existe d'ailleurs un terme, l'anarchive, qui désigne ce processus et permet de créer une expérience collective de partage. »*
Rendez-vous le 28 novembre pour le bouquet final à Artagon. Au programme : un mini festival de *hacking*.

● **Cliquez-ici :** jusqu'au 28 novembre, aux Sheds (45, rue Gabrielle-Josserand). Du mercredi au samedi, de 14.00 à 18.00. Programme complet : sortir.pantin.fr.
● **Festival de clôture :** samedi 28 novembre, de 14.00 à 20.00, à Artagon (34, rue Cartier-Bresson).

Les mots d'Annie Ernaux

De l'intime à l'universel, une parole salutaire

À l'occasion des représentations de la pièce *Mémoire de fille,* les 5 et 6 novembre, **le centre culturel Nelson-Mandela mettra à l'honneur l'écrivaine Annie Ernaux.** Au programme : des livres, des lectures à voix haute et un atelier d'écriture pour que résonne cette voix essentielle de la littérature mondiale. ***Anne-Laure Lemancel***

Avec le film *Mémoire de fille,* signé Judith Godrèche, et le documentaire de Claire Simon, *Écrire la vie : Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens,* actuellement au cinéma, la Prix Nobel de littérature 2022 trône décidément au cœur de l'actualité. À Pantin, la Saison culturelle n'échappe pas à la tendance : la pièce *Mémoire de fille,* de la compagnie Depuis l'Aube/Pauline Ribat, sera donnée les 5 et 6 novembre au centre culturel Nelson-Mandela. Autour de ces deux représentations, l'autrice sera mise à l'honneur toute la semaine. De quoi découvrir son œuvre ou y plonger plus en profondeur.

Une langue accessible

Au menu ? Une sélection d'ouvrages présentés par l'équipe de la bibliothèque ; un atelier d'écriture mené, le 4 novembre, par la comédienne Chloé de Broca ; des mots d'Annie Ernaux chuchotés à l'oreille des passants/spectateurs, ainsi que des extraits de textes lus dans le hall par Chloé de Broca et la comédienne Émilie Noé.

Car, comme l'explique cette dernière, les pages de la célèbre écrivaine de Cergy se prêtent volontiers à l'espace public. *« Pour Les Nuits de la lecture, j'ai lu des passages de* Regarde les lumières mon amour *dans le supermarché situé en face du centre culturel. La réception était très chaleureuse. Le dépouillement de son écriture se révèle très efficace et sa langue immédiatement accessible. Peut-être vais-je, à cette occasion, lire des fragments de* La Femme gelée*, un ouvrage qui me bouleverse. »* La metteuse en scène Pauline Ribat renchérit : *« Annie Ernaux met des mots un peu froids, implacables, sur des réalités complexes. Il n'y a pas de gras dans son style : on ressent absolument tout. Des lycéens peuvent comprendre aisément cette transfuge de classe, à l'écriture aussi simple que sensible. »*

Une écriture puissante

Pour Émilie Noé, la puissance de l'autrice tient aussi à sa capacité à partir d'expériences très intimes pour accéder à l'universel. Pauline Ribat avoue, quant à elle, avoir été chamboulée par la lecture de *Mémoire de fille,* sur la première relation sexuelle d'Annie Ernaux – un viol ? *« Ce livre m'a sortie d'une sorte de torpeur. Il pose des mots très simples sur une situation très grave. C'était avant #MeToo. Dès que je l'ai lu, j'ai su que je le mettrai en scène, que je l'emmènerai dans tous les lycées. J'aurais adoré que la lycéenne que j'étais comprenne et entende ce qui est OK et ce qui ne l'est pas! »*, conclut-elle.

● ***Mémoire de fille :*** **jeudi 5 et vendredi 6 novembre, 20.00, au centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).**

Début novembre, Annie Ernaux, Prix Nobel de littérature 2022, sera mise à l'honneur au centre culturel Nelson-Mandela.



© Marie Charbonnier

ET AUSSI…

Blues du désert

Pour le lancement d'Africolor, vendredi 27 novembre, la salle Jacques-Brel vibrera au rythme des chants lancinants du Sahara. Originaire du désert algérien, la jeune Baraka, révélation musicale aux Smala AwarDz 2026, mixe les traditions de sa terre avec des influences afro et pop contemporaines.
Dans le sillage des légendaires Tinariwen, le virtuose de la guitare algérien Kader Tarhanine poursuit, quant à lui, le fil de l'irrésistible blues touareg. Son art poétique, son aura scénique, ses prestations remarquées aux côtés de Fatoumata Diawara ou Sidiki Diabaté en font le héraut d'une nouvelle génération, un ambassadeur de la paix dans sa région, et lui valent son surnom de « prince du désert ».

● **Vendredi 27 novembre, 20.30, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant).**

Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.

Toujours en haut de l'affiche !

Jean Marbœuf, de l'écran à la scène

Après une belle carrière au cinéma, **le Pantinois Jean Marbœuf vit, à 84 ans, une nouvelle jeunesse en écrivant pour le théâtre.** Sa dernière pièce, *Il fait toujours beau à Hollywood,* est actuellement à l'affiche de l'Apollo Théâtre, à Paris. ***Guillaume Gesret***

Il a dirigé, dans ses films, d'immenses actrices et acteurs : Marie-Christine Barrault, Bulle Ogier, Claude Brasseur, Michel Galabru, Guy Marchand… Jean Marbœuf, qui a réalisé une dizaine de longs-métrages entre 1973 et 2006, est un *« cinéaste en marge, totalement original et constamment en équilibre entre dérision et tendresse »,* écrivait, en 2007, le critique Pierre Murat dans *Télérama*. Bien sûr, il n'est pas le plus connu des réalisateurs de sa génération mais certains de ses films méritent pourtant d'être vus ou revus. Citons *Vaudeville* (1986), *Grand Guignol* (1987), *Pétain* (1993) ou encore *Coup de sang* (2006).

Rêve de cinéma

Le cinéma le fait rêver depuis qu'il a découvert, adolescent, *Les Enfants du paradis* et *Casque d'or.* Ayant grandi en banlieue, dans un milieu populaire, il a dû se frayer un chemin et entrer par la petite porte avant d'intégrer la famille du septième art français. *« J'ai commencé par faire de la figuration. D'ailleurs, je me souviens d'un tournage à la gare de triage de Pantin, en 1965, sur le film* Paris brûle-t-il? *»*
Jean Marbœuf lie ainsi des amitiés sur les plateaux, prend des contacts et, avec l'audace propre aux timides, envoie par La Poste ses scénarios à des producteurs et à des acteurs. Claude Brasseur, Jean Yanne et Claude Chabrol seront les premiers à l'adouber au début des années 70. Avec sa femme, Anne-France Lebrun qui sera sa fidèle monteuse, Jean Marbœuf réalisera 13 longs-métrages pour le cinéma et 19 feuilletons télévisés.

Au service du théâtre

À 84 ans, Jean Marbœuf ne tourne plus. *« Je suis cardiaque et donc difficilement assurable sur un tournage »,* dit-il non sans une certaine malice. Son talent d'auteur et de metteur en scène, il le met dorénavant au service du théâtre. *« J'étais un vieux cinéaste. Je suis à présent un jeune dramaturge… »*
C'est sa fille, Julie, comédienne et également pantinoise, qui lui a demandé, la première, d'écrire une pièce en 2008. Le spectacle *Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford?* est alors salué par la critique et le public. Il sera même repris par Michel Fau en 2021. Plus récemment, Jean Marbœuf a connu un nouveau succès avec la pièce *Mes chers enfants,* dans laquelle jouait la comédienne Anny Duperey, formidable dans ce rôle de mère iconoclaste.

Après une riche carrière dans le cinéma, Jean Marbœuf retrouve une seconde jeunesse sur les planches. Sa nouvelle pièce est à découvrir jusqu'au 28 décembre à l'Apollo Théâtre.

Un vaudeville féministe

Aujourd'hui, il revient avec un nouveau spectacle, *Il fait toujours beau à Hollywood,* qui a démarré le 25 octobre à l'Apollo Théâtre, situé près de la place de la République, à Paris. *« C'est pratique: c'est direct en métro depuis Pantin avec la ligne 5! »* Il décrit cette pièce comme un *« vaudeville féministe »* dont l'histoire aborde, avec humour et irrévérence, la censure, la religion, la liberté artistique et les discriminations de tous ordres. On retrouve, dans la distribution, le comédien Thomas Chabrol, le fils de Claude qui fut le conseiller technique de son premier film, sorti il y a plus de cinquante ans !

● ***Il fait toujours beau à Hollywood :*** **jusqu'au 28 décembre, à l'Apollo Théâtre (18, rue du Faubourg-du-Temple, Paris XIe).**
Représentations les dimanches à 15.00 et les lundis à 19.30. Tarifs : 30, 70 € ; réservation : apollotheatre.fr.



© Émilie Hautier

Festi'rire passe la douzaine !

Le rendez-vous incontournable des humoristes

Hakim Jemili, Hugo Le Van, Yazid Assoumani, Olivia Dago, Malik... **Pour sa 12e édition, Festi'rire, le festival de stand-up pantinois, propose, une nouvelle fois, un plateau digne des grandes scènes parisiennes.** Rendez-vous samedi 28 novembre à la salle Jacques-Brel.

Guillaume Théchi



L'année dernière, la Belge Sarah Lélé, que l'on peut voir tous les vendredis à l'émission Quotidien, sur TMC, s'était produite à Festi'rire.

© Sabrina Budon

En pleine expansion depuis une vingtaine d'années, le stand-up s'est imposé comme un genre majeur de l'humour en France. À Pantin, Festi'rire en est devenu un rendez-vous incontournable. *« Notre idée consiste à proposer aux habitants, près de chez eux, un plateau d'humoristes premium à un prix abordable »,* résume Brahima Camara, alias Brams, co-organisateur du festival avec Wodiouma Sylla, dit Dioums, également fondateur de l'association Têtes grêlées.

Cette année, le public pourra notamment retrouver Hakim Jemili, une figure de la comédie française. Il sera accompagné d'Hugo Le Van, passé par le Jamel Comedy Club et régulièrement présent dans l'émission La Riposte sur Radio Nova. Yazid Assoumani, ancien professeur des écoles, actuellement au théâtre du Point Virgule; Olivia Dago, remarquée dans l'émission Clique (Canal +), et Malik, créateur de contenus et stand-upper du Grim Comedy Club, compléteront l'affiche.

Un festival qui s'exporte

Depuis sa création, Festi'rire a grandi bien au-delà des frontières de la ville. Brams, Dioums et leur équipe ont en effet exporté le concept à Aubervilliers, Drancy et au Tremblay-en-France. Une expérience qui leur permet de confronter leur projet à de nouveaux défis. *« Nous ne connaissions pas le public de ces villes. Il a fallu nous adapter. Cela nous a permis de gagner en expérience »,* explique Brams. En octobre, le collectif s'est également essayé au cabaret à la salle Jacques-Brel. Une soirée destinée, cette fois, à un public adulte.

« Festi'rire reste avant tout un événement familial permettant de découvrir des artistes reconnus, insiste Dioums que l'on retrouvera sur scène, à la présentation. *Nous arrivons à convaincre ces têtes d'affiche car elles voient les noms de ceux déjà passés par Pantin »,* souligne Brams. Amelle Chahbi, Redouane Bougheraba, Fadily Camara, Paul Mirabel, Patson, Edgar-Yves ou encore Sarah Lélé ont en effet participé aux précédentes éditions.

● Samedi 28 novembre, de 19.00 à 2.00.
Salle Jacques-Brel : 42, avenue Édouard-Vaillant.
Tarif : 15 euros en prévente sur le compte Instagram @festirire et sur place dans la limite des places disponibles.

Première partie 100 % pantinoise

Cinq jeunes talents de l'antenne jeunesse Oum-Kalthoum (Quatre-Chemins) ouvriront la soirée. Tous travaillent depuis près de deux mois à l'écriture de sketchs inspirés de leur quotidien et du thème surprise de cette édition.
Pour Roselise Wachter, leur animatrice, cette expérience va bien au-delà du spectacle : *« Ce n'est pas évident, à leur âge, de franchir le pas. Monter sur scène, devant une salle comble, va leur permettre de prendre confiance dans leur prise de parole. Une compétence précieuse pour leurs études, comme pour leur vie future. »*

Pantin, capitale de l'humour

Les comedy clubs fleurissent partout en ville

Accompagnant l'essor du stand-up, **les comedy clubs, lieux privilégiés de découverte de nouveaux talents, fleurissent à Pantin** où l'on peut profiter de spectacles chaque semaine. Tour d'horizon. ***Guillaume Théchi***



Chez Olympe, le Wokistan comedy club allie humour et réflexion politique.

© Rudy Ouazene

Chez Olympe, les spectacles d'humour ont trouvé leur place. *« Ce format attire un public pantinois curieux de découvrir ce lieu insolite »,* constate Lola, sa programmatrice, qui propose plusieurs plateaux, parmi lesquels le Wokistan comedy club qu'Émilie Pierre, alias Émilie Prr, a lancé en janvier 2025. Passée par le Poulet comedy club (*lire ci-dessous*), la brasserie Gallia et La Chouette comedy club, elle affiche une ambition : associer humour et réflexion politique. *« J'aime que le public apprenne en même temps qu'il rit, mais aussi le dynamisme culturel de Pantin, son ouverture artistique et la qualité de cette salle. »*
Imaginé par Aitor Bourgade, clown, comédien et humoriste, et Aurélien Quentin, clown et régisseur son, le Kassos comedy club mêle, quant à lui, performance, clown, stand-up et one-woman-show.

Impro et parité

De son côté, Le Griffe est, *« une troupe d'improvisation qui propose des cabarets composés de scènes courtes, s'appuyant sur une proposition du public »,* explique Florian Bresler, secrétaire de la troupe. Également dans le registre de l'impro, Les Ours dans ta baignoire cherche, au fil des spectacles, à surprendre le public. Enfin, La Chouette comedy club réunit Charlotte et Marie-Manue, lesquelles proposeront, à partir du 30 janvier, des plateaux d'artistes confirmés, avec une attention particulière portée à la parité. Une soirée réunissant exclusivement des artistes pantinois est également envisagée.

● Les Ours dans ta baignoire : mercredis 11 et 9 décembre.
● Le Griffe : jeudis 12 novembre et 10 décembre. Entrée gratuite, sortie au chapeau.
● Kassos comedy club : vendredis 13 novembre et 11 décembre. Entrée gratuite, sortie au chapeau.
● Wokistan comedy club : mercredi 18 novembre et jeudi 17 décembre.
● La Chouette comedy club : le dernier samedi du mois, à partir du 30 janvier.
Chez Olympe : 37, rue Hoche.

Du poulet Chez Agnès

Créé il y a trois ans par Madame Hutte, alias Jeanne Sarfati-Kermarrec, le Poulet comedy club a lieu un lundi sur deux Chez Agnès. Installée aux Courtillières, Madame Hutte co-anime avec Pauk ce rendez-vous humoristique. Stand-up, sketchs, musique et marionnettes composent une programmation variée, loufoque et bienveillante, pensée pour surprendre. Attachée de production à France Info, la comédienne présentera, lundi 2 novembre, à 20 heures, son spectacle *Chemin faisant* qu'elle a déjà joué au Solo, une salle parisienne.

● Prochains rendez-vous : lundis 9 et 23 novembre et lundis 7 et 21 décembre, à 20.15. Chez Agnès : 21, rue Delizy.
Entrée gratuite, sortie au chapeau.

Stand-up 100 % bio

Depuis cinq ans, le Greenwashing comedy club, collectif nomade d'humoristes engagés, sillonne les scènes avec une conviction : *« La planète va mal. On n'a pas de solution, mais on a des blagues ! »*
La troupe montera sur scène à la Cité fertile, vendredi 27 novembre. Originaire de Seine-Saint-Denis, elle abordera, avec humour et sans culpabilisation, de nombreux thèmes : climat, éco-anxiété, transition écologique, mais aussi féminisme, droits des LGBTQIA+, handicap ou encore précarité.

● Vendredi 27 novembre, puis tous les derniers vendredis du mois, à 19.30. Cité fertile : 14, avenue Édouard-Vaillant.

Des fidèles au volant !

Pantin badminton : la convivialité au filet

Le Pantin badminton mise sur la convivialité pour fidéliser ses adhérents. Et ça marche ! Cette saison, 60 % d'entre eux ont renouvelé leur licence. Et si vous tentiez l'aventure ?

Guillaume Théchi

Le Pantin badminton, comme les autres clubs sportifs de la ville, doit faire face à deux défis : assurer les meilleures conditions de jeu possible à ses adhérents et faire en sorte qu'ils se réinscrivent d'une année sur l'autre. *« Jusqu'alors, le taux de renouvellement des licences ne dépassait pas 30 %,* explique Arthur Mercier, l'un de ses co-présidents. *Face à ce* turn over, *l'équipe dirigeante du club s'est interrogée: comment donner davantage envie de rester, de progresser et de faire vivre la structure ? »*

La saison passée, les initiatives se sont donc multipliées pour créer du lien: pots, séances de blackminton (pratique nocturne et festive dans un décor fluorescent), soirées 100 % féminines ou encore coaching individuel lors des rencontres interclubs. *« Bien sûr, il s'agissait de moments sportifs, mais aussi et surtout de temps de partage »,* souligne Camille Richer, également co-présidente du club.

Le Pantin badminton évolue sur presque tous les parquets de la ville, notamment aux gymnases Léo-Lagrange, Maurice-Baquet et Henri-Wallon, ainsi qu'à la halle sportive Rebecca-Cheptegei *(notre photo)*.

Le lien crée la fidélité

Aujourd'hui, les résultats sont là ! La saison qui débute affiche en effet un taux de renouvellement de 60 % des licences, soit le double de la précédente. Une progression qui traduit une plus forte capacité du club à fédérer et à limiter les départs en cours de route.

Cécile, 38 ans, entame ainsi sa quatrième année. Elle apprécie la diversité des profils lors des entraînements : *« Je joue avec des personnes de 14 à 60 ans qui viennent d'univers différents. Ici, les confirmés aident les débutants. »*

Mizanur Bhuiyan, dit Mizan', a, quant à lui, rejoint le club en 2022 après une pause de 22 ans. Ancien joueur de niveau national au Bangladesh, ce badiste de 49 ans est aujourd'hui très attaché à la structure: *« J'ai été sollicité par le club de Montreuil mais l'atmosphère conviviale de Pantin n'a pas d'équivalent… »*

Fidèle à sa séance du mardi à Henri-Wallon, Mamadou Traoré, 47 ans, dont 20 saisons au Pantin badminton, conclut : *« C'est l'esprit de camaraderie qui me fait revenir chaque semaine avec plaisir. »*

● **Pour adhérer : contact@pantinbadminton.fr.**



© Amélie Laurin

Objectif : féminisation !

La fidélisation de ses adhérents n'est pas le seul objectif du Pantin badminton. *« Nous souhaitons également augmenter la part des femmes au sein du club »,* souligne l'équipe dirigeante. En 2025-2026, les joueuses ne représentaient en effet que 30 % des effectifs. C'est pourquoi l'association organise des événements exclusivement dédiés à la pratique féminine, à l'image de la soirée du 12 octobre qui s'est déroulée au gymnase Léo-Lagrange. Objectif : construire un club toujours plus inclusif et mixte.

Le renouveau du ring

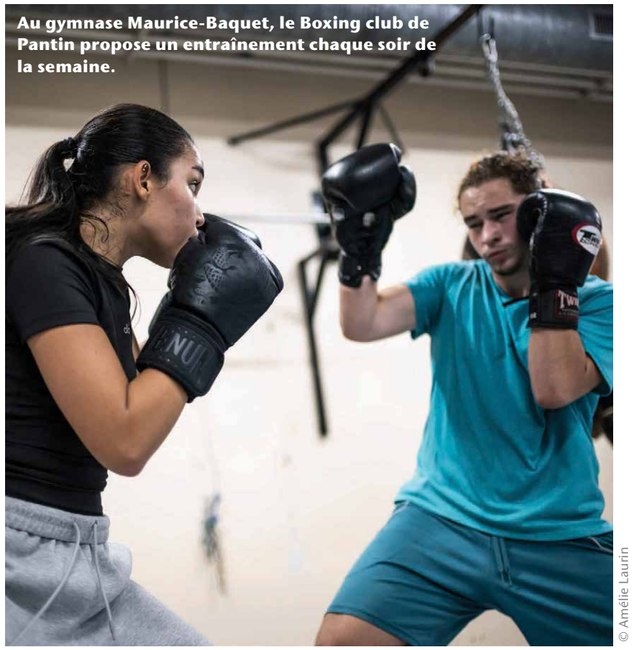
La boxe anglaise comme moyen d'expression

Chaque soir, **le Boxing club Pantin fait vivre la boxe anglaise au rythme de ses entraînements.** Dans la salle du sous-sol du gymnase Maurice-Baquet, boxeurs loisir, jeunes espoirs et professionnels partagent une même exigence : progresser, se dépasser et, pour certains, viser le plus haut niveau. ***Guillaume Théchi***

20 heures, jeudi soir. La porte s'ouvre sur une salle en pleine effervescence. Sur le ring principal, Émile et Mady, deux boxeurs d'une vingtaine d'années, échangent des coups. Autour d'eux, une quinzaine de pratiquants enchaînent corde à sauter, tractions, développé-couché et exercices techniques sur les sacs de frappe.

Au bord du ring, Mustapha Ouicher, dit Mouss, directeur technique du club, observe ses athlètes et corrige postures et gestes. Toutes les trois minutes, la sonnerie annonce la fin du round. *« J'ai débuté en septembre »*, raconte Mady, 21 ans. Depuis, il vient s'entraîner tous les jours, séduit notamment par *« les coachs très à l'écoute »*.

20h30. Honoré Ata Boundio, 50 ans, s'entraînait là à l'âge de 17 ans. Désormais coach bénévole, il forme des binômes afin de travailler la technique. *« Prenez soin de bien répéter les mouvements »,* insiste-t-il. Pas de bavardage, pas de dispersion: chacun veut profiter au maximum du créneau.



Au gymnase Maurice-Baquet, le Boxing club de Pantin propose un entraînement chaque soir de la semaine.

© Amélie Laurin

Au-delà de la performance

Ici, la boxe dépasse la performance sportive. *« J'ai vu beaucoup de personnes un peu introverties se révéler à travers cette discipline,* relève Honoré. *Ce sport permet aussi de s'exprimer, de se lâcher. »*

Amel, 41 ans, pratique le noble art en loisir depuis cinq saisons. Trois séances par semaine lui permettent de travailler *« la technique, la rigueur et le dépassement de soi »*. Surtout, *« les entraînements me vident la tête »,* souligne-t-elle.

Le Boxing club compte aussi sur une nouvelle génération qui pourrait tutoyer les sommets. *« Le club a une histoire riche, mais nous sommes tournés vers l'avenir »,* souligne Honoré.

Parmi les jeunes espoirs, Elijah, 18 ans, son fils, s'est illustré en remportant aux points l'Open de Paris en juin dernier, dans la catégorie des moins de 55 kilos. Yohann Hotait est, quant à lui, sorti victorieux du challenge Premier round, tandis que Jules Ennochi-Mirou a remporté le Critérium des novices. *« Ils sont quelques-uns à présenter un très fort potentiel,* estime Mouss. *Au-delà des qualités physiques et techniques, ils ont un certain relâchement essentiel pour performer. On espère les accompagner jusqu'au très haut niveau. »*

RENCONTRE AVEC…

Mouss, l'entraîneur légendaire

C'est une figure de la boxe pantinoise. Mustapha Ouicher, dit Mouss, le directeur technique du Boxing club, vit, respire et dort boxe anglaise. Arrivé à Pantin en 1990, il a connu plusieurs générations de boxeurs locaux, dont le poids moyen Hassan N'Dam, vainqueur, entre 2010 et 2017, de plusieurs ceintures mondiales majeures.

Quelques années plus tôt, Mouss avait entraîné Jean-Marc Mormeck, champion du monde unifié des lourds-légers entre 2002 et 2007. *« Il n'était pas le plus talentueux mais c'était un bosseur acharné,* affirme le coach, jamais avare en anecdotes. *Il ne lâchait rien. Je me souviens même que Marion Cotillard et Vincent Cassel sont venus, ici, au gymnase, pour s'entraîner et le rencontrer. »*

● **Entraînements loisir et débutants (à partir de 8 ans) : du lundi au vendredi, de 18.30 à 20.00.**
● **Entraînements compétition et confirmés (amateurs et professionnels tous niveaux, du débutant au niveau mondial) : du lundi au vendredi, de 20.00 à 22.00.**
Gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue d'Estienne-d'Orves). Pour tester la boxe anglaise, se présenter sur place pour un cours d'essai ou contacter le club : ☎ 06 67 07 32 44.

Voyage au pays du Soleil-Levant

Les 14 et 15 novembre, direction le Japon

Les 14 et 15 novembre, le gymnase Maurice-Baquet accueillera la quatrième édition du Festival japonais, et vibrera, le samedi soir, au rythme de la quatrième Nuit des arts martiaux. Présentation de deux rendez-vous incontournables organisés autour de la culture nippone et des sports de combat asiatiques par l'association Aïkido Pantin. ***Guillaume Théchi***

« *Le festival grandit bien, que cela soit en termes de nombre ou de qualité des exposants* », se félicite Diane Thu Hang Ligneul, présidente du club Aïkido Pantin, qui organise l'événement tout comme la Nuit des arts martiaux. Le festival, qui s'adresse autant aux passionnés qu'aux simples curieux, proposera son lot d'animations et de pop culture japonaise : restauration avec onigiris, pâtisseries et confiseries, stands d'artisans, cosplay, conférences, mais aussi initiations au manga, à l'aïkido ou encore au sumo. Grande nouveauté de l'édition 2026 : le spogomi, un sport tout droit venu du Japon qui consiste à ramasser un maximum de déchets en équipe, dans un temps limité.

Le samedi soir, de 19h30 à 23h30, place à la Nuit des arts martiaux ! Aïkido, canne de combat, sumo, danse, sabre coréen et plusieurs autres disciplines seront réunies pour un spectacle d'excellence, avec, cette année, la participation de clubs venus de l'extérieur.

Un soutien pour le club

Bénévole l'an passé, Véronique de Launay, professeure d'aïkido, apprécie particulièrement la diversité du public : *« Toutes les générations de Pantin, de ses environs et même de bien plus loin se régalent. C'est très bon enfant ! »*

Arthur Frattini, également professeur d'aïkido, à l'origine de l'événement, conclut : *« Les bénéfices générés permettront de soutenir l'association Aïkido Pantin et de financer en partie le voyage au Japon de jeunes adhérents, dans la perspective d'un jumelage avec un club ou une ville de la banlieue de Tokyo. »*



© Amélie Laurin

Chaque année, le club Aïkido Pantin se mobilise afin de faire grandir le Festival japonais et la Nuit des arts martiaux, deux temps forts de la saison.

- **Festival japonais :** samedi 14 novembre, de 11.00 à 19.00, et dimanche 15, de 12.30 à 18.00. Tarif : 2 euros (1 euro pour les moins de 16 ans).
- **Nuit des arts martiaux :** samedi 14 novembre, de 19.30 à 23.30. Tarif : 10 euros (6 euros pour les moins de 16 ans). Réservation : **aikido-pantin.fr**.

Gymnase Maurice-Baquet : 6-8, rue d'Estienne-d'Orves.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ mesdemarches.pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ mesdemarches.pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : **monstationnement.pantin.fr**

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le maire et ses adjoint·es



Bertrand Kern
Maire
Conseiller métropolitain et territorial



Nadia Azoug
1re adjointe
Parlement de Pantin et Démocratie locale



Yann Kukucka
Écoles, Parcours éducatifs, Centres de loisirs et Droits de l'enfant



Charline Nicolas
Culture, Ville joyeuse et créative et Mémoires collectives



Salim Didane
Jeunesse et Éducation populaire



Binta Doucouré
Quartier des Courtillières



Mohamed Kafouf
Quartier des Quatre-Chemins



Emma Gonzalez-Suarez
Logement



Nacime Amimar
Rénovation écologique des bâtiments et des équipements municipaux, Sobriété énergétique



Mirjam Rudin
Renaturation, Espaces publics, Espaces verts, Biodiversité et Déplacements



Patrick Badard
Action sociale et solidaire, Lutte contre les exclusions



Julie Rosenczweig
Développement urbain durable, Écoquartier et Commande publique



Quentin Martel
Tranquillité publique, Prévention et Médiation



Nadine Castillou
Petite enfance, Parentalité et Centres de vacances



Ibra Ndaw
Quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27



Françoise Kern
Agents municipaux, Formation, Dialogue social et Qualité du service public
Conseillère territoriale



Armand Blondeau
Économie sociale et solidaire, Développement territorial, Emploi, Insertion et Commerce



Aïssatou Keita
Relations usagers, Accès aux droits et Temps de la ville
Conseillère territoriale



Abel Badji
Quartiers Église, Petit-Pantin – Les Limites et Pommiers
Conseiller territorial

Les conseiller·es de la majorité délégué·es



Scandar Ghdas
Initiative citoyenne, Observatoire des engagements et Politique de la ville
Conseiller territorial



Leïla Zlassi
Vie associative



Olivier Monlouis
Sports



Naïma Touil
Manifestations et Ville festive



Demba Dramé
Espaces de baignade et Espaces sportifs urbains



Nathalie Berlu
Permis d'agir



Cécile Dap
Qualité, rénovation et innovation sociale du logement



Pierre Pausicles
Propreté urbaine



Camélia Zeghache
Bien-être animal



Philippe Lebeau
Inclusion et autonomie des personnes en situation de handicap



Sonia Ghazouani
Santé
Vice-présidente d'Est Ensemble déléguée à l'Économie sociale et solidaire



Marie Lambrecht
Égalité femmes-hommes et Lutte contre le racisme, l'antisémitisme, les LGBTQIA+phobies et toutes les discriminations
Conseillère territoriale



Stéphanie Antoine
Qualité alimentaire et Restauration collective



Axel Ouidir
Marchés forains



Myriam Kabachene
Numérique



Rui Wang
Coopération décentralisée et Citoyenneté européenne
Conseiller territorial



Geoffrey Bertrand
Vice-président d'Est Ensemble délégué à l'Habitat digne, durable et accessible

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élu·es : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Faire mieux pour Pantin



Thomas Bardoux
Conseiller territorial



Murielle Kouchkar



Badis Benmaghsoula

Annoessou Seha

Martin Mendiharat

Marjorie Keters

Osez Pantin

Mathieu Monot

Leïla Slimane

Bruno Carrère

Hawa Touré

Samir Amziane
Conseiller territorial

Pantin en confiance

Geoffrey Carvalhinho

Jean-Luc François

Les autres élu·es

© C. KERBOAL

Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris

Mathieu Monot et **Nadia Azoug**
Conseillers départementaux du canton Pantin – Le Pré Saint-Gervais

Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers – Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Pantin au cœur

Quel avenir pour notre jeunesse ? Quels signaux lui envoyons-nous ?

La mobilisation des lycéen·nes et les fins de non-recevoir que leur oppose avec mépris le Gouvernement depuis des semaines sont le symptôme d'une société qui avance à reculons. Alors que les crises se succèdent, la jeunesse exprime une colère légitime, empreinte d'une anxiété inédite.

En Seine-Saint-Denis, l'État finance chaque élève 30 % de moins que la moyenne nationale, les absences non remplacées font perdre à nos enfants l'équivalent d'une année de cours. L'Île-de-France est la région qui investit le moins par élève en France. C'est inacceptable.

À Pantin, le lycée Marcelin-Berthelot est devenu le symbole de cette école de la République qui ne tient plus ses promesses. Les équipes y ont exercé leur droit de retrait à plusieurs reprises. Nous demandons à la Région de le doter de suffisamment de classes et d'engager un vrai programme de réhabilitation.

Pour Pantin, Berthelot est un combat. Depuis des années, la Ville propose de mettre gracieusement à disposition une parcelle dans le futur écoquartier Grand Quatre-Chemins pour y bâtir un nouveau lycée, relié à l'ensemble des quartiers, capable de devenir le cœur battant de l'enseignement public du 2nd degré à Pantin. Pantin au cœur a proposé un vœu pour le défendre, voté à l'unanimité par le Conseil Municipal.

À l'échelle de la ville, conformément à nos engagements, nous travaillons au triplement du budget dédié à la jeunesse et à la mise en place du permis jeunes pour aider chacun à réaliser son projet.

Nous ne laisserons personne voler son avenir à la jeunesse de Pantin. Au Gouvernement, nous demandons qu'il permette aux lycéen·nes de pouvoir exprimer leurs revendications en toute sécurité, qu'il les écoute et qu'il y réponde avec un plan d'urgence pour l'Éducation nationale et l'enseignement supérieur.

Au Conseil régional, nous demandons une dotation exceptionnelle pour la rénovation des bâtiments.

L'État et la Région doivent prendre leurs responsabilités pour lutter contre les inégalités territoriales au lieu de les amplifier.

Les élu·es Pantin au cœur

Les Écologistes et Générations engagées

Face à un gouvernement qui hypothèque notre avenir, unissons-nous derrière notre jeunesse !

Depuis septembre, les lycéennes et lycéens de Pantin et partout en France se mobilisent pour obtenir des conditions de scolarité correctes et défendre l'égalité des chances.

Ils demandent des classes à effectifs raisonnables, le remplacement des professeur·es absent·es, des emplois du temps compatibles avec l'apprentissage, l'accès au matériel essentiel, des toilettes propres, des bâtiments entretenus, une offre de transports adaptée, l'accès aux soins, la suppression de Parcoursup et le libre accès à l'enseignement supérieur. À la mission locale de Pantin, nous voyons croître le nombre de jeunes déboutés et désespérés par les incuries d'un algorithme qui leur ferme la porte de l'enseignement supérieur.

Notre groupe politique soutient sans réserve ces revendications. Nous exprimons notre solidarité avec le mouvement et nous réjouissons du communiqué commun signé par l'ensemble des forces progressistes pantinoises. Nous déplorons le manque d'entrain de la Région pour prendre à bras le corps les conditions indignes d'accueil de nos élèves, notamment à Berthelot.

Nous tenons à remercier celles et ceux qui, à Pantin, se sont tenus comme nombre d'élu·es et de militant·es écologistes et générations engagées, aux côtés des lycéennes et lycéens pour les soutenir, les écouter et les protéger, et par leur présence ont empêché de nombreux débordements.

Face à ceux qui pensent que notre jeunesse doit se tenir sage et accepter son sort, montrons-leur qu'elle est l'avant-garde d'un mouvement qui rassemblera les forces politiques, syndicales, associatives et citoyennes pour garantir un avenir digne à notre pays.

Les écologistes et Générations Engagées : Aïssatou, Armand, Binta, Demba, Geoffrey, Marie, Mirjam, Nacime, Nadia, Nadine, Naïma, Olivier, Quentin, Salim, Scander et Stéphanie

Place Publique

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans », écrivait Rimbaud. Pourtant, les lycéens qui se mobilisent aujourd'hui font preuve d'une lucidité et d'un sens des responsabilités dont beaucoup d'adultes devraient s'inspirer. En descendant dans la rue, ils ne demandent rien d'extraordinaire : que l'on prenne au sérieux leur avenir. Entre dérèglement climatique, inégalités scolaires et promesses non tenues, ils grandissent avec la conscience aiguë des défis qui les attendent.

Leur mobilisation met en lumière un système éducatif à bout de souffle : manque d'enseignants, établissements délabrés et conditions d'étude difficiles. Derrière les slogans, c'est le droit à une éducation de qualité et à l'égalité des chances qui s'exprime. À Pantin comme à Neuilly, chaque élève doit pouvoir apprendre dans des conditions dignes.

Face à cette détresse, la réponse politique ne peut pas se limiter aux caricatures ou aux calculs électoraux. Les violences et dégradations commises par une minorité ne doivent pas servir à discréditer la parole des lycéens mobilisés pacifiquement. Leurs revendications sont légitimes et méritent d'être entendues.

Or, des solutions existent : investir davantage dans l'Éducation nationale, supprimer ou repenser Parcoursup, recruter des enseignants, engager un vaste programme de rénovation des lycées. Il est également indispensable de prendre en compte la parole des jeunes pour travailler avec eux, plutôt que pour eux. Enfin, pour faciliter l'entrée dans la vie adulte, des dispositifs comme le « permis d'agir » proposé par notre majorité, permettant de financer études, permis de conduire ou projets personnels, doivent être soutenus.

Écouter la jeunesse n'est pas une option : c'est une exigence démocratique.

Vos élu·e.s : Patrick Badard, Nathalie Berlu, Cécile Dap, Axel Ouidir, Rui Wang

Gauche républicaine et socialiste

Les lycéens réclament depuis plusieurs semaines de meilleures conditions d'études et d'orientation, avec des revendications concrètes et légitimes que nous soutenons pleinement. Ils dénoncent notamment le manque de moyens et les absences d'enseignants non remplacées. Autre demande concrète : un plan d'urgence pour rénover les établissements scolaires et universitaires. À Pantin, le lycée Marcelin Berthelot ne fait pas exception, et les conditions d'accueil, d'apprentissage et de travail pour les élèves et personnels sont particulièrement dégradées depuis plusieurs années.

La Ville de Pantin interpelle depuis plusieurs années la Région Île-de-France sur la réhabilitation et le devenir de ce lycée, dont la capacité d'accueil est par ailleurs devenue très insuffisante. La municipalité a proposé à la Région Île-de-France la mise disposition gracieuse d'un foncier au sein de l'éco quartier Grand Quatre-Chemins. En plus des travaux d'urgence dont le site actuel a rapidement besoin, la construction d'un nouveau lycée au cœur de ce quartier, plus central (à proximité immédiate du pôle gare et d'équipements structurant), offrirait une capacité et des conditions d'accueil bien supérieures à celles du site actuel et constituerait un levier de mixité sociale et scolaire. Cette proposition témoigne de la volonté constante de la municipalité de faciliter la concrétisation du meilleur projet, pour améliorer les conditions d'accueil des lycéens.

Julie Rosenczweig, Groupe Pantin au Cœur, pour la Gauche Républicaine et Socialiste

Faire mieux pour Pantin-Insoumis-es et Citoyen-nes

À Pantin comme partout en France, les lycéens réclament le droit d'étudier dans des conditions dignes et de choisir leur avenir. Au lycée Berthelot, la vétusté des locaux et la cantine indigne nourrissent une colère légitime. Aux lycées Simone Weil comme à Lucie Aubrac, la jeunesse se mobilise d'une voix face à un avenir sacrifié.

La réponse du pouvoir ? Des LBD, du gaz, des grenades et près de 10 000 gardes à vue en France. Des jeunes blessés, certains mutilés à vie. Aux côtés des enseignants et des parents avec notre député Bastien Lachaud, nous étions devant les lycées et en manifestation pour soutenir leurs revendications et protéger les jeunes.

Pendant des jours, Pantin a été montrée du doigt, réduite à une « zone de guerre » par les médias. Ce récit a masqué l'usage disproportionné de la force, jusqu'aux gaz répandus aux abords des crèches, des écoles et des habitations. Notre ville n'a pas à servir de bouc émissaire à un pouvoir qui répond à la colère sociale par la répression. Emmanuel Macron porte la responsabilité de cette escalade.

La Macronie parle de « choisir son camp ». Le vrai choix oppose un gouvernement qui joue le pourrissement et la répression face à une population et sa jeunesse en détresse.

Nous exigeons des réponses concrètes : un plan de 10 milliards pour l'éducation et la jeunesse, l'abrogation de Parcoursup, le blocage des prix face à la vie chère et l'indemnisation des commerçants touchés.

L'avenir de notre jeunesse vaut mieux que cette violence et son instrumentalisation par la Macronie et l'extrême droite. Redonnons des raisons d'espérer et les moyens de vivre dignement. Avec la France Insoumise, donnons le pouvoir à cette jeunesse de changer le pays.

Thomas Bardoux et les élu·es du groupe « Faire mieux pour Pantin - Insoumis·es et Citoyen·nes »

Osez Pantin

Animation : renouer le dialogue

Au cours de la première quinzaine d'octobre, les animateurs et directeurs des centres de loisirs de Pantin ont engagé un mouvement de grève qui a fortement perturbé l'accueil périscolaire et la restauration dans de nombreuses écoles.

Derrière les cantines fermées et les difficultés rencontrées par les familles, ce conflit concerne un service public essentiel : celui qui accueille les enfants avant et après la classe, pendant la pause méridienne, les mercredis et durant les vacances.

Les agents ont notamment exprimé leurs inquiétudes concernant leurs conditions de travail, le manque d'effectifs, la précarité de certains contrats, leur rémunération et leur protection dans un contexte de défiance croissante envers leur profession. La Ville a elle-même reconnu que 18 recrutements restaient nécessaires pour atteindre le taux d'encadrement pantinois.

Au moment où nous écrivons ces lignes, une perspective de sortie de crise se dessine, après dix jours de tergiversations de la Municipalité, au mépris des enjeux pour les familles et les agents concernés.

Pendant la campagne municipale, Osez Pantin a proposé de donner un nouveau souffle au périscolaire : des moyens supplémentaires, un meilleur encadrement pendant la pause méridienne, des équipes stabilisées, une formation renforcée à la protection de l'enfance, à la prévention des violences, à l'égalité filles-garçons et à l'inclusion, ainsi qu'une meilleure association des agents, des familles et des enfants à la politique éducative. Ces propositions restent pleinement d'actualité. Cela doit se faire dans un dialogue social rénové, permanent, sans mépris ni orgueil, parce qu'il en va de la qualité de vie au travail de ceux qui interviennent auprès de nos enfants et, par conséquence, de la sécurité et de l'épanouissement de ces derniers.

Les élus d'Osez Pantin
Samir Amziane, Bruno Carrère, Mathieu Monot, Leïla Slimane, Hawa Touré
contact@osezpantin.fr

Pantin en confiance

Taxe foncière : Non à l'augmentation de 8,00 % !

Le maire prévoit une nouvelle hausse de 8,00 % du taux de taxe foncière en 2027. Une décision passée sous silence pendant les municipales. Pourquoi ne pas avoir annoncé cette augmentation aux Pantinois avant le scrutin ? Les électeurs ont droit à la vérité, pas aux mauvaises surprises après le vote.

Elle s'ajouterait aux + 9,99% déjà votés en 2022 et aux revalorisations nationales. Résultat : + 40,4 % depuis 2020 pour un même logement, hors taxes annexes… Et la revalorisation nationale de 2027 n'est même pas comprise.

Être propriétaire ne signifie pas être riche. Familles qui remboursent un crédit, jeunes actifs, retraités aux revenus modestes : cette nouvelle hausse pénaliserait leur pouvoir d'achat dans un contexte déjà difficile.

La ville attend 4,9 millions d'euros de recettes fiscales supplémentaires par an, alors que ses dépenses de gestion augmenteraient de 4 millions en 2027. Mais où sont les économies ? Aucun plan sérieux et chiffré, aucune remise en question des dépenses, aucun scénario pour maintenir les taux. Il faut d'abord rechercher des économies, pas taxer plus.

Rien ne démontre que cette hausse soit indispensable. Avant de demander davantage aux Pantinois, la majorité municipale « Pantin au cœur » devrait commencer par maîtriser ses propres dépenses. Augmenter les impôts ne peut pas tenir lieu de politique budgétaire.

Nous demandons l'abandon de cette hausse de 8,00%, des économies et des résultats concrets sur les écoles, la propreté et la sécurité.

Enfin, soutien total aux forces de l'ordre et aux commerçants attaqués en marge des manifestations. Rien ne justifie ces violences. Je regrette l'absence de rassemblement de solidarité devant la mairie, alors que de nombreuses villes ont répondu à l'appel de l'association des maires de France le 19 octobre.

Geoffrey Carvalhinho
Vice-président de la Région Île-de-France

ville de Pantin

Scannez
et découvrez tous les rendez-vous !



PANTIN * L'hiver

LANCEMENT ILLUMINATIONS
→ 27 NOVEMBRE

MARCHÉ DE NOËL
→ 5 DÉCEMBRE

pantin.fr

Direction de la communication - août 2026
Direction de la communication - novembre 2026 - © Studio Blanchet